



ÉGLISE INTERNATIONALE WORSHIP NATION

45 JOURS D'INTENDANCE

*« Gérer fidèlement
ce que Dieu confie »*

PASTEUR TIMILEHIN IDOWU

thekingdomlifestyle.org

45 JOURS D'INTENDANCE

« Gérer fidèlement ce que Dieu confie. »

TIMILEHIN IDOWU

*« Du reste, ce qu'on exige des dispensateurs, c'est que
chacun soit trouvé fidèle. »*

(1 Corinthiens 4:2, LSG)

DROITS D'AUTEUR

45 Jours d'Intendance

Gérer fidèlement ce que Dieu confie — Église Internationale Worship Nation

© 2025 Timilehin Idowu. Tous droits réservés. Première édition française.

Aucune partie de cet ouvrage ne peut être reproduite, distribuée ou transmise sous quelque forme et par quelque moyen que ce soit — y compris la photocopie, l'enregistrement ou d'autres méthodes électroniques ou mécaniques — sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur.

Sauf mention contraire, les citations bibliques sont tirées de la version Louis Segond (LSG, domaine public).

Publié par Becoming Great Publications. Lagos, Nigéria.

Contact et commandes : thekingdomlifestyle.org

SOMMAIRE

Avant-propos	7
Introduction : l'intendant et le Maître	9
Semaine 1 — Le fondement de l'intendance	11
Jour 1 — Tout appartient à Dieu	12
Jour 2 — L'identité de l'intendant	14
Jour 3 — Le retour du Maître	16
Jour 4 — La fidélité dans les petites choses	18
Jour 5 — L'intendance comme adoration	20
Jour 6 — Le danger de l'oubli	22
Jour 7 — Une semaine de fondation	24
Semaine 2 — L'intendance du temps	26
Jour 8 — Le temps : votre ressource la plus irremplaçable	27
Jour 9 — Racheter le temps	29
Jour 10 — Le principe du sabbat	31
Jour 11 — Les priorités et la tyrannie de l'urgent	33
Jour 12 — L'intendance de votre corps	35
Jour 13 — Du temps pour les relations	37
Jour 14 — Une semaine du temps	39
Semaine 3 — L'intendance des talents et des dons	41
Jour 15 — Vous avez des dons	42
Jour 16 — Développer votre don	44
Jour 17 — Votre don est pour les autres	46
Jour 18 — Quand le don est éprouvé	48
Jour 19 — Le fruit d'un don déployé	50
Jour 20 — La collaboration des dons	52

Jour 21 — Une semaine de dons	54
Semaine 4 — L'intendance des finances et des ressources	56
Jour 22 — Le cœur derrière l'argent	57
Jour 23 — La dîme : le principe des prémices	59
Jour 24 — La générosité : le principe du débordement	61
Jour 25 — Vivre selon vos moyens	63
Jour 26 — Épargner et investir	65
Jour 27 — Le contentement : la richesse cachée	67
Jour 28 — Une semaine de finances	69
Semaine 5 — L'intendance de la vie et du caractère	71
Jour 29 — Le jardin intérieur	72
Jour 30 — L'intendance de vos paroles	74
Jour 31 — L'intégrité : l'intendance invisible	76
Jour 32 — Gérer votre influence	78
Jour 33 — La persévérance : la course de fond	80
Jour 34 — Le pardon : l'intendance des relations	82
Jour 35 — Une semaine de caractère	84
Semaine 6 — L'intendance éternelle	86
Jour 36 — Investir dans l'éternité	87
Jour 37 — Le tribunal de Christ	89
Jour 38 — L'héritage : ce que vous laissez derrière vous	91
Jour 39 — L'intendance et la Grande Commission	93
Jour 40 — Quand l'intendance est difficile	95
Jour 41 — La communauté généreuse	97
Jour 42 — La prière : l'intendance de l'accès	99
Jours 43 à 45 — Les derniers jours	101
Jour 43 — La paix de l'intendant	102
Jour 44 — « C'est bien » : entendre les paroles	104

Jour 45 – Le voyage continue106
 Exhortation finale108

AVANT-PROPOS

Ce livre de méditations quotidiennes est né d'une conviction profonde : l'Église de Jésus-Christ se tient à un moment décisif de l'histoire. Dieu appelle Son peuple à se lever, non seulement dans l'adoration et la prière, mais dans l'exercice pratique et quotidien d'une intendance fidèle. Nous vivons une époque où les ressources du ciel doivent trouver leur expression à travers les mains, le temps, les dons et les finances de croyants consacrés.

Pendant trop longtemps, le mot « intendance » a été confiné à la campagne annuelle de collecte ou à la réunion budgétaire. Mais l'intendance n'est pas un programme — c'est une posture. C'est la posture d'un homme ou d'une femme qui comprend que tout ce qu'il ou elle possède — chaque souffle, chaque talent, chaque instant, chaque pièce — appartient à Dieu et doit être géré pour Sa gloire.

Ce que vous tenez entre les mains n'est pas simplement un recueil de méditations. C'est un voyage de quarante-cinq jours au cœur de l'une des vérités les plus transformatrices de l'Écriture : nous ne sommes pas des propriétaires, nous sommes des gestionnaires. Et tout gestionnaire rendra un jour compte au Propriétaire.

J'ai écrit ces pages à partir d'une rencontre personnelle. Le Seigneur m'a fait traverser des saisons d'abondance et des saisons de profonde restriction, et à chaque saison, la question était la même : « Timilehin, seras-tu fidèle avec ce que J'ai placé entre tes mains ? » Ce livre est ma réponse — et je prie qu'il devienne aussi la vôtre.

Ne vous précipitez pas à travers ces pages. Prenez chaque journée lentement. Laissez la Parole s'installer. Laissez la prière monter. Laissez le pas d'action devenir un point d'obéissance authentique. Quand vous atteindrez le jour 45, ma prière est que vous ne regardiez plus jamais votre vie de la même façon.

Que Dieu, qui a confié Son propre Fils pour racheter ce monde, vous trouve fidèle — et que les revenus de votre intendance retentissent jusque dans l'éternité.

Grâce et paix,

Pasteur Timilehin Idowu

Église Internationale Worship Nation

INTRODUCTION : L'INTENDANT ET LE MAÎTRE

Avant que ne commence le premier matin de votre voyage de quarante-cinq jours, vous devez trancher une question fondamentale : pour qui travaillez-vous ?

La réponse change tout. Quand un homme croit qu'il travaille pour lui-même, il thésaurise. Il serre les poings. Il consomme. Il calcule chaque décision en fonction de son avantage personnel. Mais quand un homme comprend qu'il est un intendant — un gestionnaire mandaté par un Autre — il est libéré de la tyrannie de l'autopréservation. Il donne librement parce qu'il sait que la provision ne lui appartient pas. Il sert généreusement parce que la mission n'est pas son invention. Il investit sagement parce que les ressources appartiennent à un Maître dont le portefeuille est illimité.

La parabole des talents, en Matthieu 25, est la lentille à travers laquelle ces quarante-cinq jours seront contemplés. Trois serviteurs. Un maître. Des mesures de confiance différentes. Et un jour de règlement de comptes qui récompensa la fidélité — pas les capacités, pas la personnalité, pas le talent seul — mais la fidélité.

Vous êtes l'un de ces serviteurs. La question n'est pas de savoir si vous avez reçu beaucoup ou peu — la question est de savoir ce que vous faites de ce qui vous a été confié. Le serviteur aux cinq talents et celui aux deux talents reçurent exactement la même louange : « C'est bien, bon et fidèle serviteur. » La fidélité est la monnaie du Royaume.

Au cours des six prochaines semaines, nous traverserons six dimensions de l'intendance : le fondement de l'intendance, l'intendance du temps, l'intendance des talents et des dons, l'intendance des finances et des ressources, l'intendance de la vie et du caractère, et enfin l'intendance éternelle — la compréhension que les décisions que nous prenons aujourd'hui projettent des ombres jusque dans l'éternité.

Abordez chaque journée avec une Bible ouverte, un esprit apaisé et un cœur consentant. Gardez un journal à portée de main. Notez ce que l'Esprit vous dit. Les pas d'action à la fin de chaque méditation ne sont pas des suppléments facultatifs — ce sont vos points d'obéissance. La foi sans les œuvres qui lui correspondent est morte (Jacques 2:17).

Le voyage commence à genoux — et il se termine debout devant votre Maître, entendant les paroles les plus convoitées jamais prononcées : « C'est bien. » Commençons.

SEMAINE 1

LE FONDEMENT DE L'INTENDANCE

*Comprendre à qui tout appartient — et pourquoi cela
change tout.*

JOUR 1

...

TOUT APPARTIENT À DIEU

*« À l'Éternel la terre et ce qu'elle renferme, le monde et
ceux qui l'habitent ! »*

(Psaume 24:1, LSG)

La déclaration la plus révolutionnaire que vous puissiez faire dans votre vie ne porte pas sur vos rêves, vos ambitions, ni même votre foi. C'est celle-ci : je ne possède rien. Pas votre maison. Pas votre voiture. Pas vos réussites professionnelles. Pas vos enfants. Pas votre intelligence. Pas l'argent sur votre compte. Chaque chose que vous appelez « à moi » vous a été confiée par Celui qui l'a faite — et Celui qui l'a faite en conserve la propriété pour toujours.

Ce n'est pas une théologie de la pauvreté. Ce n'est pas un appel à abandonner la responsabilité. C'est un appel à la forme de liberté la plus profonde accessible à un être humain — la liberté de l'intendant. Quand vous savez que le Maître possède tout, vous êtes déchargé du fardeau écrasant de la protection, de l'accumulation, de la thésaurisation craintive. Le Propriétaire porte la responsabilité ultime ; vous ne portez que la mission.

Pensez à combien différemment Joseph géra les grains de Pharaon quand il comprit qu'ils ne lui appartenaient pas (Genèse 41). Pensez à la façon dont Daniel administra l'influence dans un empire païen quand il sut que sa nomination venait du ciel (Daniel 6). Leur efficacité n'était pas

enracinée dans une propriété personnelle, mais dans une mission divine. Ils étaient des gestionnaires — des gestionnaires fidèles, créatifs et courageux.

Aujourd'hui, traversez votre maison. Touchez les murs. Tenez-vous dans votre cuisine. Regardez vos enfants. Et dites à voix haute : « Seigneur, ceci est à Toi. Je ne suis que l'intendant. » Cette simple déclaration est le point de départ de tout intendant fidèle.

ACTION

Traversez votre maison ou votre lieu de travail et reconnaissez consciemment la propriété de Dieu sur chaque espace — dites-le à voix haute si vous le pouvez. Notez une chose que vous avez traitée comme vôtre de façon permanente et que vous devez remettre sous la seigneurie de Dieu.

PRIÈRE

Père, je reconnais aujourd'hui que je ne possède rien en propre. Tout ce que j'ai — ma maison, ma santé, ma famille, mes finances, mes dons — T'appartient. Je relâche l'étreinte de la propriété et je prends la joie de l'intendance. Apprends-moi à bien gérer ce que Tu m'as confié. Au nom de Jésus, Amen.

JOUR 2

...

L'IDENTITÉ DE L'INTENDANT

« Ainsi, qu'on nous regarde comme des serviteurs de Christ, et des dispensateurs des mystères de Dieu. Du reste, ce qu'on exige des dispensateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle. »

(1 Corinthiens 4:1-2, LSG)

L'identité détermine le comportement. Quand vous savez qui vous êtes, vous savez comment agir. L'apôtre Paul le comprit avec une clarté saisissante — il ne s'identifiait ni comme entrepreneur, ni comme prédicateur célèbre, ni comme professionnel du religieux, mais comme serviteur de Christ et dispensateur des mystères de Dieu. Son identité n'était pas liée à ce qu'il possédait, mais à ce qui lui avait été confié.

Un intendant dans le monde antique n'était pas un esclave au sens le plus bas, ni un homme libre au sens le plus plein. Il était quelque chose entre les deux — un gestionnaire de confiance qui opérait avec une autorité considérable parce que son maître la lui avait accordée. Il pouvait signer des contrats, diriger des serviteurs, gérer des biens et prendre des décisions. Mais chaque décision était prise au nom du maître et dans l'intérêt du maître.

Voici votre identité, bien-aimés. Vous n'êtes pas une victime de vos circonstances. Vous n'êtes pas un produit de vos origines. Vous êtes un gestionnaire de confiance du domaine de Dieu. Votre adresse, votre

corps, vos relations, votre appel — tout cela constitue les « propriétés » assignées à votre intendance. Et le Maître vous a donné l'autorité de bien les gérer.

L'exigence, dit Paul, c'est la fidélité. Pas le succès tel que le monde le définit. Pas des résultats impressionnants. Pas des chiffres en croissance. La fidélité. La question que Dieu posera n'est pas « Combien as-tu accumulé ? » mais « As-tu été fidèle avec ce que Je t'ai donné ? »

ACTION

Rédigez une brève déclaration de mission personnelle en tant qu'intendant — non en tant qu'employé, non en tant que propriétaire, mais en tant que personne mandatée par Dieu pour une mission précise. Qu'est-ce que Dieu a placé entre vos mains, et quelle est votre responsabilité à son égard ?

PRIÈRE

Seigneur Jésus, je reçois aujourd'hui mon identité d'intendant à Ton service. Je n'ai pas besoin de performer pour être approuvé ni d'accumuler pour être en sécurité — j'ai simplement besoin d'être fidèle. Montre-moi les domaines précis de ma vie qui sont sous Ta grâce à travers moi, et aide-moi à honorer cette confiance. Amen.

JOUR 3

...

LE RETOUR DU MAÎTRE

« Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint, et leur fit rendre compte. »

(Matthieu 25:19, LSG)

Tout intendant vit dans la conscience que le maître reviendra. Ce n'est pas une pensée effrayante — c'est une pensée qui focalise. La conscience de la redevabilité est l'un des plus puissants motivateurs qu'un intendant possède. Elle transforme les journées ordinaires en préparation. Elle change les décisions de routine en actes de fidélité. Elle rend le quotidien banal sacré.

Les serviteurs de Matthieu 25 reçurent leurs talents, puis le maître « partit en voyage ». Il s'absenta. Pas de contrôles quotidiens, pas d'évaluations de performance, pas de courriels de supervision. Juste la mission, les ressources, et l'attente qu'à son retour, il y aurait quelque chose à montrer pour le temps écoulé.

Remarquez que le serviteur méchant et paresseux ne dilapida pas le talent — il l'enterra. Il était paralysé par la peur, par une image déformée du maître, par le mensonge que jouer la carte de la prudence revenait à être fidèle. Ce n'était pas le cas. L'inaction face à des ressources confiées est une forme d'infidélité.

Le Maître revient. Peut-être pas aujourd'hui, peut-être pas demain — mais Il revient. Et quand Il reviendra, Il réglera les comptes. Ceci n'est pas

destiné à produire de l'anxiété — c'est destiné à produire une intendance résolue et joyeuse. Chaque jour est un don, et chaque don est une occasion de multiplier ce qui vous a été confié.

ACTION

Imaginez que vous vous tiendrez devant Dieu dans un an pour rendre compte de la manière dont vous avez géré cette saison de votre vie. Notez trois changements précis que vous apporteriez, dès aujourd'hui, à la lumière de ce moment qui vient.

PRIÈRE

Père céleste, je vis ma vie à la lumière de Ton retour. Aide-moi à ne pas enfouir ce que Tu m'as donné par peur, par paresse ou par distraction. Je veux investir avec audace et sagesse, afin qu'à Ta venue, il y ait un revenu sur la confiance que Tu as placée en moi. Garde-moi toujours conscient que je vis à temps emprunté, gérant des ressources empruntées, pour Ta gloire éternelle. Amen.

JOUR 4



LA FIDÉLITÉ DANS LES PETITES CHOSSES

*« Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi
dans les grandes, et celui qui est injuste dans les moindres
choses l'est aussi dans les grandes. »*

(Luc 16:10, LSG)

L'économie de Dieu fonctionne différemment de celle du monde. Le monde accélère la carrière des talentueux, des bien-connectés et des chanceux. Dieu accélère celle des fidèles. Et la fidélité commence toujours au plus petit niveau possible — le niveau que la plupart des gens négligent, méprisent ou subissent avec amertume.

C'est un jeune berger qui gardait fidèlement le troupeau de son père dans les champs de Bethléhem qui devint le roi qui élargit Israël à sa plus grande extension territoriale. C'est un jeune serviteur hébreu qui administra fidèlement la maison de Potiphar qui devint l'administrateur de la nation la plus puissante de la terre. David et Joseph n'ont pas commencé par des trônes — ils ont commencé par des brebis et du service. Et Dieu observa comment ils géraient la petite chose avant de leur confier la grande.

Quelle est la petite chose entre vos mains en ce moment ? Peut-être un emploi qui semble au-dessous de votre formation. Peut-être un rôle

dans le ministère qui paraît invisible. Peut-être un petit revenu qui couvre à peine vos besoins. La tentation est d'attendre quelque chose de plus grand avant de commencer à être fidèle. Mais la fidélité n'est pas activée par la taille de la mission — elle est activée par la qualité du cœur.

Faites la petite chose avec grand soin aujourd'hui. Arrivez tôt. Faites le travail avec soin. Traitez la petite opportunité comme si le Maître Lui-même regardait — parce qu'Il regarde.

ACTION

Identifiez un petit domaine de votre vie où vous avez « attendu quelque chose de plus grand » avant de le prendre au sérieux. Quel pas de fidélité pouvez-vous faire dans ce domaine aujourd'hui ?

PRIÈRE

Père, pardonne-moi d'avoir méprisé les petits commencements. Pardonne-moi d'avoir traité l'ordinaire avec négligence en attendant l'extraordinaire pour devenir diligent. Je choisis aujourd'hui de T'honorer dans les petites choses — sachant que c'est dans les petites choses que le caractère se construit et que l'appel se prépare. Rends-moi fidèle dans le peu, afin que Tu puisses me confier beaucoup. Amen.

JOUR 5



L'INTENDANCE COMME ADORATION

*« Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu,
à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint,
agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte
raisonnable. »*

(Romains 12:1, LSG)

Nous avons souvent tracé une ligne nette entre le « sacré » et le « séculier » — l'adoration se passe le dimanche matin ; le travail se passe du lundi au samedi. La Parole de Dieu démolit absolument cette fausse frontière. Le véritable culte, insiste Paul, c'est l'offrande de tout votre être — votre corps, votre temps, votre intelligence, vos dons, votre productivité — comme un sacrifice vivant sur l'autel des desseins de Dieu.

Cela signifie que la manière dont vous gérez vos finances est un culte. La manière dont vous investissez votre temps est un culte. La manière dont vous déployez vos talents est un culte. Le soin avec lequel vous gérez votre santé, vos relations, vos paroles, votre influence — tout cela est un acte d'adoration, ou ne l'est pas. Il n'y a pas de terrain neutre dans la vie d'un intendant.

Le mot « adoration », dans sa racine vétérotestamentaire, signifie « se prosterner, servir ». Servir Dieu de toute votre vie, c'est L'adorer de

toute votre vie. L'homme d'affaires qui conduit ses transactions avec intégrité adore. La mère qui déverse ses dons dans ses enfants avec intentionnalité et prière adore. L'enseignante qui prépare ses leçons avec excellence parce qu'elle sait qu'elle investit dans les générations futures adore.

L'intendance élève chaque arène de la vie. Elle transforme les lundis matin en moments de service saint. Elle rend la salle de réunion aussi sacrée que l'autel. Puissez-vous vivre cette journée en adorateur dans chaque espace que vous occupez.

ACTION

Choisissez une activité ordinaire de semaine — le travail, l'éducation des enfants, la gestion du foyer ou les finances — et, cette semaine, abordez-la explicitement comme un acte d'adoration. À quoi cela ressemblerait-il concrètement ?

PRIÈRE

Seigneur, je T'apporte ma vie entière aujourd'hui — pas seulement mon dimanche, pas seulement ma dîme, pas seulement mon temps de prière. Je dépose mon corps, mon travail, mes dons et mes ressources sur Ton autel. Que chaque heure que je vis soit un acte d'adoration, et que mon intendance soit le chant le plus doux que je T'aie jamais chanté. Amen.

JOUR 6



LE DANGER DE L'OUBLI

*« Souviens-toi de l'Éternel, ton Dieu, car c'est lui qui te
donnera de la force pour les acquérir. »*

(Deutéronome 8:18, LSG)

L'avertissement de Moïse à Israël en Deutéronome 8 est l'un des passages les plus sobres de l'Écriture. Il leur dit, en substance : « Vous allez entrer dans un pays où coulent le lait et le miel. Vos greniers seront pleins. Vos troupeaux se multiplieront. Votre argent et votre or augmenteront. Et à ce moment-là, il y aura un danger plus mortel que n'importe quelle armée cananéenne — le danger que vous oubliiez. »

La prospérité, ironiquement, est l'une des plus grandes épreuves de l'intendance. Dans la disette, nous avons tendance à serrer fort la main de Dieu. Dans l'abondance, nous avons tendance à la lâcher et à croire le mensonge que notre propre puissance et la force de nos propres mains ont produit cette richesse. Le moment où un intendant commence à se sentir propriétaire est le moment où son âme est en danger.

L'antidote à l'oubli, c'est le souvenir intentionnel. C'est pourquoi Dieu institua le sabbat — pour interrompre le cycle de la productivité et rappeler à Israël que le repos est aussi sacré que le travail, et que Celui qui soutient est plus grand que celui qui laboure. C'est pourquoi la dîme existait — un rappel régulier et rythmé que la moisson venait de la pluie de Dieu sur la terre de Dieu, gérée par le peuple de Dieu.

Dans vos propres saisons d'augmentation, soyez le plus intentionnel dans la gratitude, la générosité et l'adoration. Plus la saison est riche, plus le souvenir doit être délibéré.

ACTION

Dressez une liste de cinq choses que vous avez accomplies ou reçues au cours de l'année écoulée, et écrivez à côté de chacune : « Ceci vient de Dieu. » Prenez ensuite un moment pour Le remercier sincèrement pour chacune.

PRIÈRE

Seigneur, je choisis de me souvenir. Je me souviens que Tu m'as donné mon intelligence, ma force, mes opportunités, mes relations et chaque ressource que j'aie jamais gérée. Je ne m'attribuerai pas le mérite de ce que Tu as fait. Garde mon cœur humble dans chaque saison d'abondance, et puissé-je toujours faire remonter chaque bénédiction jusqu'à Ta main généreuse. Amen.

JOUR 7



UNE SEMAINE DE FONDATION

*« Si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent
travaillent en vain. »*

(Psaume 127:1, LSG)

Vous avez passé six jours à poser la fondation la plus importante qu'un intendant puisse poser — la fondation de la compréhension. Vous savez désormais que Dieu est le Propriétaire. Vous savez que vous êtes un gestionnaire avec une mission précise. Vous savez que le Maître reviendra et qu'il y aura un règlement de comptes. Vous savez que la fidélité commence dans les petites choses, que l'intendance est un acte d'adoration, et que le plus grand danger dans les saisons de bénédiction est l'oubli de Dieu.

Ce septième jour est un jour de réflexion et de consolidation. Dans le modèle même de la création, Dieu a inscrit dans le rythme de la vie un jour pour s'arrêter, contempler l'œuvre et la déclarer bonne. Au septième jour de chaque semaine de ce voyage, vous êtes invité à faire une pause, à revisiter les thèmes de la semaine et à laisser les vérités devenir des racines plutôt que de simples idées.

Une intendance sans fondation solide ne survivra pas aux tempêtes de la pression, de la tentation et au murmure séducteur de l'autosuffisance. Mais une intendance bâtie sur le roc de la propriété divine — sur la conviction inébranlable que Dieu est le Maître ultime et que nous

sommes Ses serviteurs de confiance — cette intendance-là produira du fruit qui demeure.

En clôturant cette première semaine, demandez-vous : « Ai-je vraiment abandonné la revendication de propriété sur ma vie ? Suis-je prêt à gérer avec la diligence que mérite la mission du Maître ? » Laissez la réponse venir de vos entrailles, pas de vos bonnes intentions.

ACTION

Relisez vos notes de journal des jours 1 à 6. Quelle vérité vous a le plus profondément marqué ? Rédigez un engagement en un paragraphe — non une résolution, mais une alliance — sur la manière dont vous vivrez désormais en intendant fidèle.

PRIÈRE

Père, je ne veux pas bâtir sur le sable. Je choisis de bâtir ma vie sur la vérité inébranlable que Tu possèdes tout et que je le gère. En clôturant cette première semaine, je Te demande de cimenter ces vérités au plus profond de mon esprit. Qu'elles gouvernent chaque décision que je prendrai dans les semaines à venir. Je suis à Toi — tout entier. Emploie-moi fidèlement. Amen.

SEMAINE 2

L'INTENDANCE DU TEMPS

*Racheter chaque instant pour des desseins qui durent
au-delà du moment.*

JOUR 8



LE TEMPS : VOTRE RESSOURCE LA PLUS IRREMPLAÇABLE

*« Enseigne-nous à bien compter nos jours, afin que nous
appliquions notre cœur à la sagesse. »*

(Psaume 90:12, LSG)

L'argent perdu peut se regagner. Les relations brisées peuvent guérir. Les occasions manquées peuvent parfois revenir. Mais le temps — le temps une fois dépensé est parti pour toujours. Vous ne pouvez pas emprunter les heures de demain pour remplacer le gaspillage d'aujourd'hui. Vous ne pouvez pas remonter l'horloge et récupérer le matin passé dans la distraction. Chaque seconde qui s'écoule est une seconde qui a rejoint le vaste et permanent réservoir du passé.

Moïse, qui écrivit le Psaume 90, avait vu une génération gaspiller quarante ans dans le désert à cause de l'incrédulité. Il comprenait dans sa chair ce que signifie perdre du temps — non comme un concept philosophique, mais comme une réalité dévastatrice. Sa prière, « Enseigne-nous à bien compter nos jours », n'était pas la rêverie d'un vieil homme — c'était la supplication désespérée d'un leader qui avait vu ce que le temps sans but et sans structure pouvait coûter à une nation entière.

« Bien compter vos jours » signifie vivre avec la conscience de votre mortalité — et donc avec un sentiment d'urgence quant à votre dessein. Cela ne veut pas dire l'anxiété. Cela ne veut pas dire l'agitation fréné-

tique. Cela veut dire la clarté. Quand vous savez que vos jours sont comptés, vous devenez très sélectif sur la manière de les dépenser.

Aujourd'hui, il vous a été donné 86 400 secondes. Elles sont déjà sur votre compte. Elles ne peuvent pas être reportées à demain. La question n'est pas de savoir si vous les dépenserez — vous les dépenserez. La question est de savoir si vous les dépenserez avec intention, avec dessein, et avec la conscience que chaque instant bien géré est une offrande au Dieu qui l'a donné.

ACTION

Suivez honnêtement votre temps pendant une journée complète — notez ce que vous faites réellement heure par heure. À la fin, évaluez : quelles heures ont été investies dans des choses de valeur durable, et lesquelles ont été consommées sans intention ?

PRIÈRE

Seigneur, je confesse que je n'ai pas toujours traité le temps comme le don sacré qu'il est. J'ai gaspillé des matins, perdu des soirées et laissé passer des semaines sans fruit. Enseigne-moi à bien compter mes jours. Donne-moi un cœur sage qui connaît la différence entre l'agitation et la fécondité, entre l'activité et l'accomplissement. Rachète mon temps, Seigneur. Au nom de Jésus, Amen.

JOUR 9



RACHETER LE TEMPS

« Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages. Rachetez le temps, car les jours sont mauvais. »

(Éphésiens 5:15-16, LSG)

L'expression « rachetez le temps » rend en grec original « *exagorazo ton kairon* ». *Exagorazo* était le mot employé pour racheter un esclave hors de l'esclavage, en payant le plein prix pour le libérer. Paul dit : rachetez votre temps. Arrachez-le au gaspillage, à la distraction, à la consommation sans but. Payez le prix de la discipline et de l'intentionnalité pour rendre votre temps vraiment vôtre — et vraiment à Dieu.

Les jours sont mauvais, avertit Paul. Pas seulement au sens moral, mais au sens où ils sont hostiles au dessein. Chaque journée arrive avec mille exigences concurrentes, une centaine de distractions futiles et une douzaine d'occasions pour votre temps d'être volé avant même que vous réalisiez qu'il est parti. Le défilement sans fin. La conversation oiseuse qui n'ajoute rien. La procrastination déguisée en préparation. Le divertissement consommé non pour se reposer, mais pour s'évader.

La personne sage a un plan pour son temps avant que la journée ne commence. Elle sait ce qui compte, elle le priorise en premier, et elle le garde jalousement. Ce n'est pas de la rigidité — c'est de l'intendance. Un budget ne restreint pas votre argent ; il dit à votre argent où aller. Un em-

ploi du temps ne restreint pas votre temps ; il dit à votre temps où aller.

Rachetez votre temps aujourd'hui. Décidez avant le matin à quoi le matin servira. Décidez avant le soir ce que le soir produira. Faites de votre temps une offrande d'intendance, rachetée aux forces qui le gaspilleraient.

ACTION

Créez un budget de temps simple pour demain : listez vos trois priorités principales de la journée et bloquez du temps pour chacune avant d'ouvrir les réseaux sociaux, vos courriels ou le divertissement. Suivez-le et consignez le résultat dans votre journal.

PRIÈRE

Père, je veux racheter mon temps. Je veux le racheter de la distraction, de la peur, de la procrastination. Donne-moi la sagesse de planifier mes journées en gardant Tes desseins à l'esprit, et la discipline d'honorer ces plans. Qu'aucune heure ne soit gaspillée alors qu'elle aurait pu être une offrande. Au nom de Jésus, Amen.

JOUR 10



LE PRINCIPE DU SABBAT

*« Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu.
Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses
œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes. »*

(Hébreux 4:9-10, LSG)

Nous vivons dans une culture qui a déclaré la guerre au repos. La productivité est la vertu suprême. L'agitation est devenue un insigne d'honneur. Celui qui dort moins, travaille plus et ne prend jamais de vacances est célébré comme le modèle de la réussite. Et dans cette culture, le principe du sabbat résonne comme une voix de sainte rébellion : le repos n'est pas l'ennemi de la productivité ; le repos est le rythme de l'intendance fidèle.

Dieu ne S'est pas reposé le septième jour parce qu'Il était fatigué. Il S'est reposé parce que l'œuvre était achevée et qu'elle était bonne. Il S'est reposé en acte de seigneurie — contemplant ce qui avait été fait et le déclarant digne. Le sabbat qu'Il inscrit dans la création n'était pas une concession à la faiblesse humaine ; c'était une déclaration de priorité divine. Un jour sur sept appartient à l'arrêt, à l'être, à l'adoration de Celui de qui toute fécondité découle.

Un intendant qui ne se repose pas est un intendant qui essaie de produire sans se ressourcer. Une machine qui tourne sans entretien finira par tomber en panne — souvent de façon catastrophique et toujours au

pire moment possible. Votre corps, votre intelligence, votre esprit ont besoin de rythmes réguliers de repos pour fonctionner au niveau que Dieu a prévu. Négliger le repos n'est pas de la fidélité — c'est une forme de présomption.

Intégrez des rythmes de sabbat dans votre intendance du temps. Cela peut prendre des formes différentes selon les personnes — le principe, c'est la priorité d'un repos régulier et intentionnel. Un jour. Chaque semaine. Non un jour de culpabilité et d'obligation religieuse, mais un jour de véritable rafraîchissement, d'adoration et de délice dans la bonté de Dieu.

ACTION

Évaluez vos rythmes actuels de repos. Avez-vous un sabbat authentique et régulier ? Sinon, quel pas pratique pouvez-vous faire cette semaine pour protéger du temps pour le repos et l'adoration ?

PRIÈRE

Seigneur, je reçois le don du repos. Je choisis de cesser de me démener et d'entrer dans Ton repos — confiant que le monde ne s'effondrera pas pendant les heures où je ne le gère pas. Pardonne-moi de courir sans me ressourcer, de produire sans faire de pause, de traiter le repos comme de la paresse. Bâti des rythmes de sabbat dans ma vie, et que ces rythmes deviennent un témoignage pour le monde qui regarde qu'il y a un Dieu qui soutient ce qu'Il bâtit. Amen.

JOUR 11

...

LES PRIORITÉS ET LA TYRANNIE DE L'URGENT

*« Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ;
et toutes ces choses vous seront données par-dessus. »*

(Matthieu 6:33, LSG)

Il y a dans toute vie humaine une pression implacable pour laisser l'urgent évincer l'important. La crise du jour étouffe la priorité de demain. L'appel téléphonique exige une attention immédiate pendant que l'investissement à long terme reste négligé. La boîte de réception se remplit pendant que la Bible prend la poussière. La roue qui grince reçoit l'huile — et la roue qui compte le plus est laissée à la rouille.

Le commandement de Jésus de « chercher premièrement » est un commandement d'ordonnancement. Il ne dit pas que les choses pratiques n'ont pas d'importance — Il vient justement de parler de nourriture, de vêtements et des besoins humains fondamentaux. Il dit : mettez le Royaume en premier dans l'ordre de votre attention, de votre énergie et de votre temps, et tout le reste trouvera sa juste place.

La personne qui prie d'abord produit plus que celle qui saute la prière pour en faire davantage. La personne qui médite la Parole de Dieu avant d'ouvrir ses courriels pense plus clairement les courriels qu'elle ouvre. La personne qui garde le Seigneur au centre de son emploi du temps ne se retrouve pas en fin de semaine à se demander où est passé le temps —

elle sait exactement où il est allé, parce qu'elle l'a donné avec intention.

Fixez vos priorités selon les valeurs du Royaume, non selon les urgences du monde. Tout ce qui est urgent n'est pas important. Tout ce qui crie le plus fort ne mérite pas votre première attention. Laissez le Seigneur déterminer l'ordre de votre journée, et vous découvrirez que les choses importantes se font réellement.

ACTION

Faites la liste de vos cinq principaux investissements de temps cette semaine. Sont-ils alignés avec les priorités du Royaume ? Réorganisez votre emploi du temps pour mettre les choses les plus importantes en premier — littéralement dans votre agenda, avant que les urgences n'apparaissent.

PRIÈRE

Jésus, je veux chercher Ton Royaume premièrement — non comme une habitude religieuse, mais comme un véritable ordre de mes priorités. Pardonne-moi d'avoir laissé l'urgent noyer l'important. Aide-moi à être quelqu'un qui sait ce qui compte le plus et qui a le courage de le protéger. Que Ton Royaume vienne dans mon agenda, dans mes engagements et dans mes choix quotidiens. Amen.

JOUR 12

...

L'INTENDANCE DE VOTRE CORPS

*« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du
Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et
que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? »*

(1 Corinthiens 6:19, LSG)

Le temps et le corps sont inséparablement liés. Vous ne pouvez pas gérer votre temps sans gérer le véhicule à travers lequel votre temps se vit — votre corps. Le corps est l'instrument de votre intendance. Si l'instrument est mal entretenu, la musique de votre vie sera limitée, interrompue, et finalement réduite au silence bien avant que le Maître ne l'ait prévu.

La déclaration de Paul selon laquelle votre corps est le temple du Saint-Esprit est l'une des affirmations les plus frappantes du Nouveau Testament. Le temple était la structure la plus soigneusement entretenue d'Israël — chaque pierre choisie, chaque dimension exacte, chaque surface nettoyée avec une régularité rigoureuse. L'idée que l'Esprit de Dieu habite des corps humains avec ce même sérieux d'habitation est à la fois un honneur et une responsabilité.

Bien gérer son corps inclut le sommeil — honorer la remise à zéro nocturne que Dieu a inscrite dans la physiologie humaine. Cela inclut la nu-

trition — alimenter l'instrument de ce dont il a besoin pour fonctionner avec excellence. Cela inclut l'exercice — maintenir la capacité physique de servir avec énergie et endurance. Cela inclut les soins médicaux — prendre au sérieux les avertissements du corps avant qu'ils ne deviennent des crises.

Vous ne vous appartenez pas à vous-mêmes. Ce corps que vous habitez a été racheté à grand prix (1 Corinthiens 6:20). Celui qui l'a acheté a investi dans son entretien. Honorez-Le aujourd'hui par la façon dont vous traitez le temple dans lequel Il vit.

ACTION

Identifiez un domaine d'intendance physique que vous avez négligé — le sommeil, la nutrition, l'exercice ou les soins médicaux. Engagez-vous à une amélioration précise cette semaine et notez-la comme un acte d'adoration.

PRIÈRE

Saint-Esprit, je reconnais que Ta demeure, c'est ce corps. Je suis désolé pour les manières dont je l'ai négligé, maltraité ou ignoré. Je choisis aujourd'hui de T'honorer en prenant soin du temple que Tu habites. Donne-moi la discipline de dormir assez, de bien me nourrir, de bouger régulièrement et de veiller sur ma santé avec le même soin que je donnerais à un lieu sacré. Mon corps est à Toi. Amen.

JOUR 13

...

DU TEMPS POUR LES RELATIONS

« Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns. »

(Hébreux 10:24-25, LSG)

L'intendance fidèle du temps inclut l'investissement délibéré du temps dans les relations — avec Dieu, avec la famille, avec la communauté de foi et avec les personnes que Dieu a placées dans votre sphère d'influence. Les relations ne sont pas des interruptions à votre dessein ; dans bien des cas, elles sont le véhicule premier de votre dessein.

La tragédie de beaucoup de personnes occupées, douées et productives, c'est qu'elles atteignent le sommet de leur vie professionnelle et le trouvent étrangement vide — parce que les relations qui donnent à la vie son sens le plus profond ont été affamées pendant l'ascension. Aucun prix, aucune réussite, aucune accumulation de richesses ne compensera un enfant qui a grandi sans l'attention de son parent, un conjoint qui s'est senti durablement second face à une carrière, ou une amitié morte de négligence.

Jésus, qui n'avait que trois ans de ministère public pour accomplir la rédemption du monde, a investi des quantités extraordinaires de temps dans douze personnes. Il marchait avec eux. Mangeait avec eux. Leur expliquait les choses. Pleurait avec eux. Les reprenait. Se réjouissait avec

eux. Il comprit que la multiplication de Sa mission exigeait l'investissement de Son temps dans des personnes.

Qui dans votre vie a besoin de votre temps ? Pas de votre argent, pas de vos conseils, pas de votre expertise — de votre présence. Donnez-la librement. Donnez-la avec dessein. Les relations que vous construirez par un investissement fidèle de temps survivront à tout autre héritage que vous laisserez.

ACTION

Identifiez une relation de votre vie qui a été négligée à cause de l'agitation. Cette semaine, programmez un moment précis pour être pleinement présent avec cette personne — pas de téléphone, pas d'ordre du jour, juste la présence. Inscrivez-le maintenant dans votre agenda.

PRIÈRE

Seigneur, je ne veux pas être quelqu'un qui arrive au bout de sa vie avec un agenda plein et un cœur vide. Apprends-moi à investir mon temps dans les personnes que Tu m'as données. Donne-moi la sagesse de savoir que les relations ne sont pas une distraction à mon dessein — elles en sont la substance. Aide-moi à être pleinement présent auprès des personnes que j'aime, pour Ta gloire et pour leur bien. Amen.

JOUR 14

...

UNE SEMAINE DU TEMPS

« Les jours de nos années s'élèvent à soixante-dix ans, et, pour les plus robustes, à quatre-vingts ans ; et l'orgueil qu'ils en tirent n'est que peine et misère, car il passe rapidement, et nous nous envolons. »

(Psaume 90:10, LSG)

Moïse écrivit ces paroles après avoir vu toute une génération mourir dans le désert — des hommes et des femmes à qui l'on avait donné toutes les occasions d'entrer dans leur héritage, mais qui avaient gaspillé leurs années dans la plainte, la peur et l'incrédulité. Il était aiguillonné par la conscience de la brièveté de la vie et de la tragédie du temps gaspillé.

En clôturant cette deuxième semaine, faites le bilan de votre temps. Ces sept jours ont couvert la nature sacrée du temps, la discipline de le racheter, la nécessité du repos du sabbat, la priorité du Royaume dans votre emploi du temps, l'intendance de votre corps comme véhicule de votre temps, et l'investissement du temps dans les relations. Ce ne sont pas des principes abstraits — ce sont des décisions quotidiennes.

La manière dont vous dépensez vos journées est la manière dont vous dépensez votre vie. Laissez cela pénétrer. Pas la manière dont vous dépensez vos années, vos décennies — vos journées. Aujourd'hui. Demain. L'accumulation de choix ordinaires et quotidiens sur là où va votre attention et à quoi sont données vos heures — c'est cela, votre vie. C'est cela,

votre héritage.

La bonne nouvelle, c'est que le Maître du temps est aussi le Rédempteur du temps. Joël 2:25 promet qu'Il peut remplacer les années qu'ont dévorées la sauterelle. Si vous regardez en arrière avec le chagrin du temps gaspillé, recevez Sa grâce et commencez aujourd'hui. Chaque matin est une nouvelle allocation de temps — une occasion fraîche d'intendance fidèle.

ACTION

Écrivez un « témoignage de temps » — une réflexion honnête sur la façon dont vous avez géré votre temps cette semaine par comparaison avec avant. Qu'est-ce qui a changé ? Qu'est-ce qui doit encore changer ? Quel est votre engagement pour les sept prochains jours ?

PRIÈRE

Père du temps et de l'éternité, je suis reconnaissant pour chaque jour que Tu m'as donné. Je suis désolé pour les heures que j'ai dilapidées et les années que je n'ai pas bien gérées. Je reçois Ta grâce pour un nouveau départ. À partir d'aujourd'hui, je choisis de vivre en intendant fidèle du temps — l'investissant avec intention, m'y reposant avec rythme, et Te l'offrant entièrement. Rachète mes jours qui restent pour Tes desseins éternels. Amen.

SEMAINE 3

L'INTENDANCE DES TALENTS ET DES DONS

*Découvrir, développer et déployer ce que Dieu a placé en
vous.*

JOUR 15

...

VOUS AVEZ DES DONs

*« Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce
qui nous a été accordée... »*

(Romains 12:6, LSG)

Il n'existe pas de personne sans don dans le Royaume de Dieu. Chaque croyant, sans exception, a été doté par le Saint-Esprit de dons — capacités, aptitudes, grâces et habilitations divines conçus pour servir le corps de Christ et faire avancer le Royaume dans le monde. Si vous avez déjà regardé le don de quelqu'un d'autre en souhaitant l'avoir à la place du vôtre, vous avez mal compris la nature des dons.

L'expression de Paul, « selon la grâce qui nous a été accordée », est d'une importance énorme. Vos dons ne sont pas une distribution aléatoire — c'est une assignation de grâce. Dieu, dans Sa sagesse infinie, vous a donné exactement les dons qu'Il voulait que vous ayez. Non les dons qui vous rendraient le plus confortable, mais les dons qui vous rendraient le plus utile pour les desseins qu'Il vous a destinés à accomplir.

Le premier pas dans l'intendance de vos dons, c'est de les découvrir. Certaines personnes n'ont jamais pris le temps d'évaluer honnêtement ce en quoi elles sont réellement bonnes — non ce en quoi elles souhaiteraient être bonnes, non ce en quoi on attend d'elles qu'elles soient bonnes, mais ce qui, quand elles le font, semble couler avec une facilité surnaturelle et produit des résultats constants et porteurs de sens. Ce

courant est souvent la signature d'un don.

Le devoir d'aujourd'hui est simple et profond : reconnaissez que vous avez des dons. Vous n'êtes pas ordinaire. Vous n'êtes pas interchangeable. Vous êtes spécifiquement, intentionnellement et amoureusement équipé par le Dieu de l'univers pour une contribution unique à cette génération.

ACTION

Faites la liste de cinq choses que vous faites bien — des activités qui semblent vous venir naturellement, que d'autres ont confirmées, et qui vous dynamisent plutôt qu'elles ne vous vident. Demandez à deux amis de confiance d'ajouter à votre liste. C'est le début de votre inventaire de dons.

PRIÈRE

Seigneur, je crois aujourd'hui que j'ai des dons par Ta grâce. Je rejette le mensonge que je n'ai rien à offrir, que ma contribution ne compte pas, que mes dons sont insignifiants. Je reçois les dons que Tu as placés en moi et je m'engage à les découvrir, les développer et les déployer pour Ta gloire. Montre-moi ce que Tu as mis en moi. Amen.

JOUR 16

...

DÉVELOPPER VOTRE DON

*« Ne néglige pas le don qui est en toi, et qui t'a été donné
par la prophétie avec l'imposition des mains de l'assemblée
des anciens. »*

(1 Timothée 4:14, LSG)

Les dons sont donnés ; l'expertise se développe. Le don de musique est la matière première ; les milliers d'heures de pratique en sont le développement. Le don de leadership est la semence ; les années d'expérience, de mentorat, d'échecs et de croissance sont ce qui en produit le fruit. Dieu donne le don, mais Il attend de nous que nous le développions — que nous y investissions, que nous le pratiquions, que nous l'étirions, que nous le soumettions à la discipline et à l'entraînement.

Timothée avait un don apostolique et pastoral authentique. Il avait été confirmé par la prophétie et l'imposition des mains. Mais l'instruction de Paul n'était pas « laisse simplement couler le don » — c'était « ne le néglige pas ». Le mot « négliger » implique qu'un don peut s'atrophier par inutilisation, être enseveli sous l'insécurité, ou être évincé par l'agitation d'autres choses. Un don négligé, c'est une intendance manquée.

Que signifie développer votre don ? Cela signifie la pratique. Cela signifie l'étude — lire ce que d'autres ont appris dans votre domaine de don. Cela signifie le mentorat — vous placer sous des personnes plus avancées sur la route que vous êtes appelé à parcourir. Cela signifie le

risque — employer votre don même quand vous ne vous sentez pas prêt, même quand les résultats sont imparfaits, confiant que le don se fortifie surtout dans l'exercice.

Le musicien qui ne pratique pas, l'enseignant qui n'étudie pas, le leader qui ne réfléchit pas — ce sont des intendants qui enterrent leur talent dans la terre. Le développement est un acte de fidélité.

ACTION

Choisissez un don de votre liste et identifiez une manière précise d'investir dans son développement cette semaine — un livre, une formation, un mentor, une séance de pratique ou une nouvelle occasion de l'exercer. Programmez-la.

PRIÈRE

Père, je ne négligerai pas le don que Tu as placé en moi. Je m'engage à le prendre au sérieux — à pratiquer, apprendre, m'étirer et grandir. Aide-moi à être diligent dans le développement, comprenant que chaque heure que j'investis pour devenir meilleur dans ce pour quoi Tu m'as fait est un acte qui T'honore. Que mon don apporte gloire à Ton nom. Amen.

JOUR 17

...

VOTRE DON EST POUR LES AUTRES

« Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu. »

(1 Pierre 4:10, LSG)

Voici le grand paradoxe des dons spirituels : vos dons ne vous ont pas été donnés d'abord pour votre propre profit. Ils ont été donnés pour les autres. Vous êtes le canal, pas le réservoir. Vous êtes la conduite, pas la citerne. À partir du moment où vous commencez à employer vos dons principalement pour votre propre avancement, votre propre confort, votre propre réputation — vous avez détourné une rivière destinée à arroser un champ.

L'expression de Pierre, « de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu », est stupéfiante. Votre don est littéralement décrit comme une forme de la grâce de Dieu. Quand vous enseignez avec le don d'enseignement, vous distribuez la grâce de Dieu à ceux qui entendent. Quand vous dirigez avec le don de leadership, vous canalisez l'ordre et la direction gracieux de Dieu dans une situation confuse. Quand vous donnez avec le don de générosité, vous êtes les mains par lesquelles la provision de Dieu atteint Son peuple.

Cela signifie que retenir vos dons n'est pas de l'humilité — c'est une privation. Quand vous vous cachez par peur, quand vous déclinez par insécurité, quand vous vous retirez parce que vous ne vous sentez pas assez digne — vous n'êtes pas modeste, vous privez les autres de la grâce que Dieu voulait qu'ils reçoivent à travers vous.

Votre don est une dette que vous devez, non un bien que vous détenez. Allez la payer aujourd'hui.

ACTION

Pensez à une personne ou à un groupe qui bénéficierait du déploiement de votre don cette semaine. Faites un plan précis et concret pour les servir avec ce don — non un jour, mais dans les sept prochains jours.

PRIÈRE

Seigneur, je dégage mes dons de l'étreinte du service de moi-même. Je choisis d'être un canal de Ta grâce pour les autres — enseigner ce que je sais, diriger là où je suis appelé, donner ce que j'ai, servir de tout ce que j'ai. Que mon don coule vers l'extérieur, toujours vers l'extérieur — pour le bien des autres et la gloire de Ton nom. Amen.

JOUR 18

...

QUAND LE DON EST ÉPROUVÉ

« Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. »

(Jacques 1:2-3, LSG)

Le chemin des personnes douées est rarement lisse. En fait, certaines des épreuves les plus sévères qu'un croyant affrontera viennent précisément à l'intersection de son don et de son appel. Le don de Joseph — les songes et le leadership — fut éprouvé par l'esclavage et la prison avant d'être justifié sur le trône d'Égypte. Le don de royauté de David fut éprouvé par des années de fuite devant Saül dans le désert avant qu'il ne s'assoie jamais sur le trône.

L'épreuve d'un don n'est pas le signe que vous avez mal entendu Dieu. C'est souvent le signe que votre don est assez significatif pour mériter l'attention de l'ennemi, et assez précieux pour exiger le processus de raffinage de Dieu. La chaleur qui détruit les métaux inférieurs est la même chaleur qui purifie l'or. La pression qui fend les vases fragiles est la même pression qui fortifie ceux qui sont faits pour durer.

À quoi ressemble un don éprouvé ? Cela peut ressembler à travailler fidèlement dans une capacité qui semble trop petite pour vos capacités — et à le faire quand même. Cela peut ressembler à être ignoré, sous-estimé ou écarté par des gens qui auraient dû reconnaître ce que Dieu a pla-

cé en vous. Cela peut ressembler à des échecs précoces qui vous tentent d'abandonner avant que le don n'ait atteint sa pleine maturité.

Ne méprisez pas l'épreuve. L'intendant qui continue de travailler dans le champ même quand la moisson semble retarder est l'intendant qui tiendra du fruit entre les mains quand le Maître reviendra.

ACTION

Réfléchissez à une saison où votre don a été éprouvé — peut-être êtes-vous dans cette saison en ce moment même. Écrivez ce que vous apprenez à travers l'épreuve, et quel genre d'intendant vous voulez être en en sortant.

PRIÈRE

Père, je Te fais confiance dans l'épreuve. Je crois que ce qui se forge en cette saison a plus de valeur que ce qui serait sorti sans elle. Donne-moi la persévérance de continuer à employer mon don même quand il semble ne pas fonctionner, même quand je suis ignoré, même quand les résultats se font lents. Je sais que Tu produis quelque chose d'éternel en moi à travers ce processus. Amen.

JOUR 19

...

LE FRUIT D'UN DON DÉPLOYÉ

« Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la parole et la comprend ; il porte du fruit, et un grain en donne cent, un autre soixante, un autre trente. »

(Matthieu 13:23, LSG)

Il y a un principe de multiplication à l'œuvre dans le Royaume de Dieu qui défie les mathématiques naturelles. Quand un don est planté dans une bonne terre — un cœur consentant, soumis, discipliné, obéissant — il ne produit pas des rendements de 1 pour 1. Il produit trente, soixante ou cent pour un. Le rendement est disproportionné par rapport à l'investissement parce que la source du don est surnaturelle.

Pensez aux cinq mille nourris avec cinq pains et deux poissons. Le garçon apporta ce qu'il avait — le repas d'un enfant, rien de plus. Il fut placé entre les mains du Maître, et à partir de cette petite offrande fidèle, une multitude entière fut rassasiée, avec douze paniers de restes. Le miracle n'était pas dans la taille de l'offrande — il était dans le transfert de l'offrande entre les mains de Jésus.

C'est le témoignage de toute personne qui a fidèlement déployé son don pour les desseins de Dieu plutôt que pour les siens. L'enseignante qui prépare une seule leçon découvre qu'elle a touché des vies dont elle ne saura jamais rien. L'intercesseur qui prie une heure libère quelque chose

dans le monde spirituel qui ondule sur des décennies. Le donateur généreux qui signe un seul chèque finance une œuvre qui en touche des milliers.

Déployez votre don. Le fruit dépassera ce que vous pouvez imaginer. C'est toujours le cas quand le Maître a la charge de la multiplication.

ACTION

Notez un exemple, tiré de votre propre vie ou de celle de quelqu'un que vous connaissez, où un don fidèlement déployé a produit des résultats bien au-delà de ce qui était attendu. Laissez cela vous encourager à continuer de donner.

PRIÈRE

Dieu de la multiplication, je Te confie le fruit de mes dons. Je n'attendrai pas de me sentir prêt, que les conditions soient parfaites, que j'aie plus de formation. Je Te donnerai ce que j'ai, et je Te fais confiance pour le multiplier au-delà de tout ce que je peux produire par mes propres forces. Emploie mon don pour Ta gloire. Amen.

JOUR 20



LA COLLABORATION DES DONS

« Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il de Christ. »

(1 Corinthiens 12:12, LSG)

Aucun don n'est destiné à fonctionner isolément. L'analogie du corps que Paul emploie en 1 Corinthiens 12 n'est pas un hasard — elle est exacte. L'œil ne peut pas faire le travail de la main. L'oreille ne peut pas remplacer le pied. Chaque membre a une fonction distincte, et le corps n'atteint sa pleine capacité que lorsque chaque membre est en position et au travail.

L'un des mensonges les plus destructeurs qui opèrent dans l'Église et dans le leadership chrétien est le mensonge de l'individu indispensable — la croyance qu'une seule personne douée peut porter tout le poids du ministère. Ce mensonge épuise les leaders, rabougrit la croissance de l'assemblée et vole aux autres membres l'occasion de fonctionner dans leurs dons.

Un intendant vraiment excellent de ses dons est aussi quelqu'un qui crée de l'espace pour que d'autres gèrent les leurs. Le pasteur qui prêche brillamment mais n'équipe jamais d'autres pour diriger thésaurise. Le chanter qui garde la scène mais ne forme jamais la génération suivante retient. Le chef d'entreprise techniquement doué qui ne mentore jamais

un successeur fait défaut à l'avenir.

Votre don trouve sa plus pleine expression dans le contexte des dons des autres. Trouvez votre place dans le corps. Restez dans votre couloir. Mais célébrez les couloirs autour de vous, et faites-leur de la place.

ACTION

Identifiez une personne dont le don complète le vôtre — quelqu'un de fort là où vous êtes limité. Cette semaine, trouvez une façon de collaborer, de célébrer son don, ou de lui créer une occasion de l'exercer.

PRIÈRE

Seigneur, pardonne-moi pour les fois où j'ai rivalisé là où j'aurais dû collaborer. Pardonne-moi pour les fois où j'ai occupé tout l'espace et n'ai laissé aucune place aux autres dons pour fleurir. Je choisis d'être un bâtisseur d'équipes, un célébrant de la diversité, un membre fidèle du corps. Que mon don fasse de la place aux autres, et que les dons des autres enrichissent ma contribution. Amen.

JOUR 21

...

UNE SEMAINE DE DON

« Car Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel. »

(Romains 11:29, LSG)

Vous ne pouvez pas vous démunir de vos dons. Dieu ne révoque pas les dons qu'Il a donnés. Il peut les réorienter, les raffiner, ou vous appeler à les développer de nouvelles manières — mais le don une fois donné demeure. Cela devrait être une source immense de courage et de stabilité tandis que vous marchez vers la plénitude de votre appel.

Cette troisième semaine vous a mené à travers le cycle du don : reconnaître que vous avez des dons, vous engager à développer ce qui vous a été donné, comprendre que vos dons existent pour les autres, persévérer à travers l'épreuve du don, faire confiance à Dieu pour la multiplication de son fruit, et découvrir la puissance des dons en collaboration.

En clôturant cette troisième semaine, voici l'invitation : faites une alliance avec Dieu au sujet de vos dons. Non une aspiration vague, mais une véritable alliance. Dites : « Seigneur, je n'enterrerai pas ce que Tu m'as donné. Je le développerai, je le déploierai, je le partagerai, et je Te confierai les résultats. Je n'utiliserai pas mon don pour ma propre promotion, mais pour Tes desseins. Et quand viendra l'épreuve, je n'abandonnerai pas. »

Le monde attend ce qui est en vous. Pas la personne que vous souhaiteriez être — la personne que vous êtes réellement, avec les dons que

vous avez réellement. Avancez. Le Maître regarde.

ACTION

Rédigez votre alliance des dons — un engagement personnel envers Dieu sur la manière dont vous gérerez vos dons pour le reste de votre vie. Datez-la, signez-la et gardez-la en un lieu où vous la verrez.

PRIÈRE

Père, je fais alliance aujourd'hui. Je ne négligerai pas, je n'enterrerai pas, je ne garderai pas pour moi ce que Tu m'as donné. Je développerai mes dons avec diligence, je les déploierai avec générosité, et je Te confierai la moisson. Que mes dons soient une offrande de bonne odeur pour Toi et un service fidèle pour les personnes que Tu aimes. Irrévocables sont Tes dons — et irrévocable est mon engagement à les employer. Amen.

SEMAINE 4

L'INTENDANCE DES FINANCES ET DES RESSOURCES

*Honorer Dieu avec vos biens — et Lui faire confiance pour
vos besoins.*

JOUR 22

...

LE CŒUR DERRIÈRE L'ARGENT

*« Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux ;
et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la
foi. »*

(1 Timothée 6:10, LSG)

Commençons cette semaine par une clarification souvent manquée : l'Écriture ne dit pas que l'argent est mauvais. Elle dit que l'amour de l'argent — l'attachement démesuré, dévorant et idolâtre à l'argent — est une racine de tous les maux. L'argent lui-même est moralement neutre. C'est un outil. Comme tout outil, il peut construire ou détruire, selon entièrement qui le manie et avec quel motif.

Jésus a parlé d'argent plus que de presque tout autre sujet — non parce que l'argent est la chose la plus importante du Royaume, mais parce qu'Il savait que l'argent a un pouvoir unique de capturer le cœur. « Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon », dit-Il (Matthieu 6:24). Pas « vous ne devriez pas » — vous ne pouvez pas. C'est structurellement impossible. Le cœur se prosterne devant un seul maître, et ce qui commande votre argent finit par révéler quel maître c'est.

L'antidote à l'amour de l'argent n'est pas la pauvreté — c'est le contentement et la générosité. La personne contente n'a pas besoin d'argent pour remplir un vide intérieur ; elle est déjà pleine en Dieu. La personne généreuse a appris à tenir l'argent sans serrer, en gestionnaire plutôt

qu'en propriétaire. Ces deux postures ensemble produisent un cœur capable de manier la richesse sans en être consumé.

Avant de discuter chiffres, pourcentages et disciplines financières cette semaine, commencez par examiner la place de l'argent dans votre cœur. Est-ce un outil ou une idole ? Un serviteur ou un maître ?

ACTION

Complétez honnêtement cette phrase dans votre journal : « Quand je pense à l'argent, l'émotion que je ressens le plus souvent est _____. » Demandez ensuite à Dieu d'atteindre la racine de cette émotion avec Sa vérité.

PRIÈRE

Seigneur, sonde mon cœur au sujet de l'argent. Expose tout endroit où l'argent est devenu une idole — là où je m'y confie au lieu de Toi, où je l'aime au lieu de Toi, où je crains sa perte plus que je ne crains Ton déplaisir. Déracine l'amour de l'argent de mon âme et plante à sa place le contentement, la générosité et la confiance. Amen.

LA DÎME : LE PRINCIPE DES PRÉMICES

« Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison. Mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées. »

(Malachie 3:10, LSG)

La dîme est l'un des principes les plus anciens et les plus constants de l'Écriture ; elle apparaît dès la Genèse (Abraham donnant la dîme à Melchisédec en Genèse 14), court jusqu'à Malachie et est réaffirmée par Jésus dans le Nouveau Testament (Matthieu 23:23). C'est la pratique de retourner un dixième de son augmentation à Dieu en reconnaissance qu'Il est la source de toute provision.

Notez bien le langage : « Apportez toutes les dîmes. » Pas une portion. Pas « ce que vous pouvez après les dépenses ». La dîme ne se calcule pas après vous être servi — c'est la première portion mise à part avant que le reste ne soit touché. C'est le principe des prémices, qui précède la loi mosaïque et court à travers toute l'Écriture : donnez à Dieu le premier et le meilleur, non le reste et le reliquat.

Dieu fait ensuite une offre remarquable et presque sans précédent : « Mettez-moi de la sorte à l'épreuve. » Dans aucun autre domaine de la vie spirituelle Dieu ne dit « mettez-moi à l'épreuve ». Mais en matière de

dîme, Il invite l'épreuve — parce qu'Il sait ce qui arrivera. La maison du trésor sera approvisionnée. Les écluses des cieux s'ouvriront. Le dévastateur sera menacé. Non parce que donner achète la bénédiction, mais parce que l'intendance fidèle nous aligne avec l'économie du Royaume, là où coule la provision de Dieu.

Si vous ne donniez pas la dîme, aujourd'hui est le jour pour commencer. Commencez là où vous êtes, avec ce que vous avez. Faites confiance à Dieu pour les mathématiques de Sa propre économie.

ACTION

Calculez votre dîme sur la base du revenu du mois dernier. Si vous ne donnez pas actuellement la dîme, que faudrait-il pour commencer ce mois-ci ? Notez une mesure pratique pour rendre la dîme automatique et constante.

PRIÈRE

Seigneur, je T'apporte la première portion. Je reconnais que chaque pièce que je gagne coule de Ta main. Je m'engage à la dîme non comme une transaction mais comme un témoignage — une déclaration régulière que Tu es ma source, mon soutien et mon Seigneur. Ouvre les écluses des cieux sur ma vie tandis que je T'honore avec mes prémices. Amen.

JOUR 24

...

LA GÉNÉROSITÉ : LE PRINCIPE DU DÉBORDEMENT

*« Donnez, et il vous sera donné : on versera dans votre sein
une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde. »*

(Luc 6:38, LSG)

La dîme est le plancher du don chrétien — le minimum, le point de départ. La générosité est le plafond — et la générosité n'a pas de plafond. La dîme retourne ce qui est à Dieu ; la générosité va au-delà du requis et entre dans le domaine de l'amour. Une dîme peut être donnée par obligation ; la générosité se donne toujours par débordement.

L'image agricole que Jésus emploie en Luc 6:38 est délibérément extravagante : serrée, secouée et qui déborde. Ce n'est pas un retour modeste — c'est une abondance au-delà de la mesure du contenant. Le principe est à couper le souffle dans sa simplicité : la vie généreuse est une vie bénie, non parce que donner achète la récompense, mais parce que la générosité active une économie divine que les mathématiques naturelles ne peuvent contenir.

La générosité transforme celui qui donne à un niveau fondamental. Les études montrent constamment que les personnes généreuses rapportent des niveaux de joie, de satisfaction et de bien-être supérieurs à ceux de leurs homologues moins généreux — ce n'est que la science sociale rattrapant ce que Salomon déclarait il y a trois mille ans : « Tel

donne libéralement, et il devient plus riche ; et tel épargne à l'excès, et il n'arrive qu'à la disette » (Proverbes 11:24).

Soyez outrageusement généreux. Donnez spontanément. Donnez stratégiquement. Donnez sacrifieusement. Donnez avec la conviction que le Dieu qui possède les troupeaux sur mille collines ne sera jamais surpassé dans le don.

ACTION

Identifiez un acte de générosité délibérée qui vous étire et que vous pouvez accomplir cette semaine — au-delà de votre dîme, au-delà de votre zone de confort. Faites-le avant la fin de la semaine, et faites-le avec joie.

PRIÈRE

Dieu de toute générosité, Tu n'as rien retenu quand Tu as donné Ton Fils. Apprends-moi à donner avec le même abandon. Élargis ma capacité de générosité. Déracine la peur du manque qui tient mes mains fermées. Que je sois connu comme quelqu'un qui donne librement et joyeusement — reflétant Ton caractère dans un monde qui thésaurise et se protège. Amen.

JOUR 25

...

VIVRE SELON VOS MOYENS

« ...Celui qui emprunte est l'esclave de celui qui prête. »

(Proverbes 22:7, LSG)

L'intendance fidèle des finances ne concerne pas seulement le don — elle concerne aussi la discipline de dépenser moins que ce que vous gagnez et d'éviter l'esclavage de l'endettement excessif. L'observation de Salomon en Proverbes 22:7 est vérifiable empiriquement dans toute culture et tout siècle : la dette crée la dépendance, la contrainte et la vulnérabilité. La personne asservie aux mensualités ne peut pas donner librement, ne peut pas investir stratégiquement, ne peut pas répondre aux occasions soudaines de Dieu.

Vivre selon vos moyens n'est pas un conseil de médiocrité ni une disqualification de l'ambition. C'est une discipline qui protège votre liberté — liberté financière, liberté vocationnelle, et la liberté d'être généreux quand l'Esprit vous y invite. Une personne qui a soigneusement géré ses dépenses et évité les dettes inutiles a des options que la personne perpétuellement endettée n'a pas.

Cela ne signifie pas que toute dette est un péché — il existe des formes de dette stratégique qui peuvent servir de bons desseins (un prêt immobilier pour sécuriser le logement, un prêt professionnel pour créer des emplois). La distinction est entre la dette qui multiplie la capacité et la dette qui permet une consommation au-delà de ses moyens. Une maison

est un actif ; un solde de carte de crédit contracté en achetant des choses que vous ne pouvez pas vous offrir est un piège.

Savez-vous où va votre argent ? Un intendant fidèle n'est pas surpris par son relevé bancaire en fin de mois. Il sait exactement ce qui est entré et exactement ce qui est sorti — parce qu'il a un plan, et qu'il l'a exécuté avec discipline.

ACTION

Créez un budget mensuel simple si vous n'en avez pas. Listez vos revenus, vos dépenses essentielles, votre dîme et vos dons, votre objectif d'épargne et vos dépenses discrétionnaires. Où sont les fuites ? Quelle seule chose pouvez-vous changer ce mois-ci ?

PRIÈRE

Père, donne-moi la discipline de vivre selon les moyens que Tu as fournis et la sagesse de planifier mes finances avec soin. Là où j'ai accumulé des dettes par de mauvais choix, donne-moi une stratégie pour les éliminer. Là où j'ai été insouciant dans mes dépenses, donne-moi la maîtrise de moi-même. Je veux que ma vie financière reflète la fidélité d'un bon intendant. Amen.

JOUR 26



ÉPARGNER ET INVESTIR

« Va vers la fourmi, paresseux ; considère ses voies, et deviens sage ! ... Elle prépare en été sa nourriture, elle amasse pendant la moisson de quoi manger. »

(Proverbes 6:6,8, LSG)

La sagesse de la fourmi est la sagesse de la préparation — la conviction que les saisons changent, que l'hiver suit l'été, et que le temps de la moisson doit servir non seulement à consommer, mais à pourvoir aux besoins à venir. Ce n'est pas une concession au manque de foi ; c'est une forme de foi qui prend au sérieux les saisons prévisibles de Dieu et gère en conséquence.

L'administration de l'Égypte par Joseph est l'exemple le plus spectaculaire de ce principe dans l'Écriture. Il stocka du grain pendant sept années d'abondance, non parce qu'il doutait de la provision de Dieu, mais parce que Dieu avait révélé que sept années de famine venaient. Sa stratégie d'épargne sauva non seulement l'Égypte mais le monde connu — y compris sa propre famille, la famille même par laquelle le Messie viendrait un jour.

Épargner n'est pas de l'avarice. Épargner, c'est préparer. La personne qui constitue un fonds d'urgence, qui contribue régulièrement à un compte de retraite, qui met de côté des ressources pour l'éducation de ses enfants, n'est pas motivée par la peur — elle est motivée par la res-

ponsabilité. Elle comprend que l'intendance fidèle regarde au-delà des villages et prépare ce qui vient.

Au-delà de l'épargne, l'intendant est appelé à investir — à mettre les ressources au travail de manières qui génèrent du rendement. Le serviteur qui a enterré son talent n'a pas été loué pour sa prudence ; il a été jugé pour son inaction. Cherchez des investissements de vos ressources alignés avec le Royaume, qui créent une valeur durable.

ACTION

Évaluez votre épargne actuelle. Avez-vous un fonds d'urgence de 3 à 6 mois de dépenses ? Contribuez-vous régulièrement à votre sécurité financière à long terme ? Sinon, quel est le plus petit pas que vous pouvez faire ce mois-ci pour commencer ?

PRIÈRE

Dieu de sagesse et de provision, apprends-moi à épargner avec la diligence de la fourmi et à investir avec le courage du serviteur qui a multiplié ses talents. Que je ne thésaurise pas par peur, ni ne dépense follement par impatience. Aide-moi à bien planifier, à sagement préparer, et à Te confier le résultat. Amen.

JOUR 27

...

LE CONTENTEMENT : LA RICHESSE CACHÉE

*« C'est, en effet, une grande source de gain que la piété
avec le contentement. »*

(1 Timothée 6:6, LSG)

L'équation de Paul est radicale dans son économie : la piété plus le contentement égale un grand gain. Pas un portefeuille plus gros. Pas un revenu plus élevé. Le contentement lui-même est une forme de richesse — et il est disponible dès maintenant, quel que soit votre bilan.

La personne mécontente est perpétuellement pauvre — parce que peu importe combien elle accumule, l'acquisition suivante promet de fournir ce que la précédente n'a pas donné. C'est le tapis roulant hédonique : vous courez plus vite pour rester au même endroit émotionnel. Et la tragédie, c'est que le tapis roulant est un choix. Le contentement est un choix aussi — c'est ce que Paul appelle un apprentissage : « J'ai appris à me contenter de l'état où je me trouve » (Philippiens 4:11). C'est une discipline de l'âme, pas une disposition du portefeuille.

L'intendant content peut jouir de ce qu'il a plutôt que d'être tourmenté par ce qu'il n'a pas. Il peut donner généreusement parce qu'il n'est pas consumé par l'accumulation. Il peut prendre des risques que le mécontent ne peut pas prendre, parce que sa sécurité n'est pas dans la taille de ses ressources mais dans la fidélité de son Dieu.

Le contentement ne signifie pas que vous n'avez ni objectifs ni désirs de croissance. Cela signifie que votre joie n'est pas tenue en otage par vos circonstances. Cela signifie que dès maintenant, avec ce que vous avez, vous pouvez dire : « C'est assez — parce qu'il suffit. »

ACTION

Rédigez un « inventaire de contentement » — une liste de tout ce que vous avez actuellement de bon, de suffisant et de digne de gratitude. Relisez-la quand l'esprit de comparaison ou de mécontentement se lève.

PRIÈRE

Seigneur, je choisis le contentement aujourd'hui — non comme une acceptation passive de la médiocrité, mais comme une déclaration active que Tu suffis. Je suis reconnaissant pour ce que j'ai. Je ne laisserai pas l'ennemi me tourmenter avec ce qui me manque. Que la richesse de la piété avec le contentement soit mon partage, plus riche que tout trésor que le monde puisse offrir. Amen.

JOUR 28

...

UNE SEMAINE DE FINANCES

« Recommande aux riches du présent siècle de ne pas être orgueilleux, et de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines, mais de la mettre en Dieu. »

(1 Timothée 6:17, LSG)

Vous avez passé une semaine à examiner la dimension la plus pratique de l'intendance — celle qui éprouve le plus directement ce que vous croyez vraiment au sujet de Dieu. Vos décisions financières sont le miroir de votre théologie. La manière dont vous gérez l'argent en révèle plus sur votre foi réelle que l'éloquence avec laquelle vous en parlez.

Cette semaine a couvert le cœur derrière l'argent, la dîme comme déclaration des prémices, le principe du débordement de la générosité, la discipline de vivre selon vos moyens, la sagesse d'épargner et d'investir, et la richesse cachée du contentement. Ce ne sont pas des astuces financières isolées — c'est un cadre intégré pour une vie financière alignée avec le Royaume.

Le conseil de Paul aux riches n'est pas une condamnation — c'est un soin pastoral. Il sait que la richesse porte une tentation unique : la tentation de se confier en ce qu'on peut voir plutôt qu'en le Dieu qu'on ne peut pas voir. L'antidote n'est pas de tout donner, mais de tout tenir légèrement — les mains ouvertes et le cœur ancré en Dieu, non dans l'accumulation.

En clôturant cette quatrième semaine, prenez un engagement financier pratique. Non une aspiration — une action précise et mesurable que vous accomplirez dans les trente prochains jours comme expression de votre intendance.

ACTION

Choisissez un engagement financier concret à prendre cette semaine : commencer la dîme, créer un budget, démarrer un plan d'épargne, ou accomplir un acte de générosité précis. Notez-le comme une alliance, non comme un objectif.

PRIÈRE

Père, je veux que ma vie financière soit un témoignage de Ta fidélité. Je choisis de Te faire confiance avec mon argent — donner d'abord, dépenser sagement, épargner responsablement, et tout tenir les mains ouvertes. Que mes finances soient un outil pour Ton Royaume, non une source d'anxiété ou d'orgueil. Mon espérance est en Toi seul. Amen.

SEMAINE 5

L'INTENDANCE DE LA VIE ET DU CARACTÈRE

Gérer le monde intérieur qui détermine le fruit extérieur.

JOUR 29

...

LE JARDIN INTÉRIEUR

*« Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui
viennent les sources de la vie. »*

(Proverbes 4:23, LSG)

L'instruction de Salomon de garder son cœur plus que toute autre chose emploie un langage militaire — le cœur est une garnison, et il exige une défense active et vigilante. Le mot « garder » (en hébreu : natsar) signifie veiller, conserver, préserver de l'attaque. Qu'est-ce qui est protégé ? La vie intérieure — le siège de la volonté, du désir, de la croyance et de la motivation. Tout ce qui sort de la vie d'une personne — chaque décision, chaque relation, chaque acte d'intendance — prend sa source dans le cœur.

L'intendance de votre vie intérieure est l'intendance de la source. Vous pouvez gérer votre monde extérieur avec une grande efficacité — votre emploi du temps, vos finances, vos dons — et produire quand même un fruit corrompu si le cœur duquel ces actions découlent est laissé sans garde. Jésus a averti que ce n'est pas ce qui entre dans l'homme du dehors qui le souille, mais ce qui sort du dedans (Marc 7:20-23).

Que signifie garder votre cœur ? Cela signifie être intentionnel sur ce que vous laissez entrer — ce que vous regardez, ce que vous lisez, les conversations auxquelles vous participez, les schémas de pensée que vous entretenez. Cela signifie cultiver les disciplines de la prière, de la

méditation de l'Écriture, de l'adoration et de la communauté qui renouvellent continuellement la vie intérieure. Cela signifie traiter rapidement les mauvaises herbes de l'amertume, de l'orgueil, de la convoitise, de la peur et du non-pardon avant qu'elles ne s'enracinent et produisent un fruit amer.

Le jardin de votre vie intérieure exige un entretien quotidien. L'intendant fidèle ne néglige pas la plus importante des propriétés placées sous sa gestion.

ACTION

Faites un inventaire honnête de ce que vous laissez façonner votre cœur : que regardez-vous ? Que lisez-vous ? Qu'écoutez-vous ? Quels schémas de pensée entretenez-vous ? Apportez un ajustement précis pour mieux garder votre cœur.

PRIÈRE

Seigneur, garde mon cœur — car je sais que de lui découlent les sources de ma vie. Je veux que mon jardin intérieur soit beau, fécond et pur. Montre-moi les mauvaises herbes qui ont pris racine, et donne-moi le courage de les déraciner. Que Ta Parole et Ton Esprit soient les jardiniers constants de mon âme. Amen.

JOUR 30

...

L'INTENDANCE DE VOS PAROLES

*« La mort et la vie sont au pouvoir de la langue ;
quiconque l'aime en mangera les fruits. »*

(Proverbes 18:21, LSG)

Les paroles sont l'une des ressources les plus puissantes confiées aux êtres humains, et elles sont profondément sous-gérées. Nous prononçons des milliers de mots chaque jour — et la plupart d'entre nous exerçons très peu d'intentionnalité sur la puissance que ces mots transportent. Pourtant l'Écriture est sans équivoque : vos paroles portent la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction, la construction ou la destruction. L'intendance de votre langue est une affaire de conséquence éternelle.

Jacques appelle la langue « un petit membre » qui « se vante de grandes choses » — comme le gouvernail d'un grand navire, petit mais déterminant pour la direction (Jacques 3:4-5). La personne qui contrôle sa langue contrôle la trajectoire de sa vie et influence significativement la vie de tous ceux qui l'entourent.

Quelle est la qualité de vos paroles ? Prononcez-vous la vie sur votre famille, ou des mots insoucians de frustration laissent-ils des blessures qui persistent des années ? Vos paroles au travail édifient-elles et encouragent-elles, ou démolissent-elles par la critique et la plainte ? Parlez-vous la foi ou la peur face aux défis ? Employez-vous vos mots pour

bénir ceux qui vous ont fait du tort, ou pour déverser votre colère de façons qui endommagent les relations ?

Chaque conversation est une occasion d'intendance. Chaque parole est une semence. Choisissez vos semences avec soin.

ACTION

Pendant les prochaines vingt-quatre heures, engagez-vous à ne prononcer que des paroles qui édifient, encouragent et donnent la vie. En fin de journée, consignez dans votre journal ce que vous avez remarqué de l'impact de vos paroles et du défi de cette discipline.

PRIÈRE

Seigneur, mets une garde à ma bouche, veille sur la porte de mes lèvres (Psaume 141:3). Que les paroles de ma bouche et la méditation de mon cœur Te soient agréables. Apprends-moi à prononcer la vie, à choisir la bonté plutôt que l'esprit, et à employer mes paroles comme des instruments de Ta grâce dans chaque conversation. Amen.

JOUR 31

...

L'INTÉGRITÉ : L'INTENDANCE INVISIBLE

*« L'intégrité des hommes droits les dirige, mais la
déloyauté des perfides les détruit. »*

(Proverbes 11:3, LSG)

L'intégrité est l'alignement entre votre vie privée et votre vie publique — entre ce que vous professez et ce que vous pratiquez, entre qui vous êtes quand les gens regardent et qui vous êtes quand ils ne regardent pas. C'est la qualité de caractère la plus fondamentale de l'intendant fidèle, parce que tout ce que vous gérez à l'extérieur n'est digne de confiance que dans la mesure du caractère intérieur dont cela découle.

Le mot intégrité vient du latin *integer* — entier, indivis, complet. Une personne intègre n'est pas une personne à l'église et une autre à la maison. Pas une personne en réunion d'affaires et une autre à table. Pas une personne sur les réseaux sociaux et une autre dans ses pensées privées. Elle est la même personne dans chaque contexte — parce que son caractère est unifié autour d'un ensemble cohérent de valeurs.

L'intégrité dans les petites choses produit la confiance dans les grandes. L'employé qui dit la vérité sur la petite erreur gagne la confiance qui ouvre la porte à de plus grandes responsabilités. Le leader qui honore ses engagements privés bâtit la crédibilité qui rend efficace son leadership public. L'intendant fidèle dans l'invisible bâtit le caractère auquel

Dieu peut confier le visible.

Où est l'écart entre votre moi privé et votre moi public ? Cet écart est l'endroit où l'ennemi a accès et où la confiance du Maître est limitée. Demandez à Dieu de fermer l'écart — de faire de vous la même personne dans chaque pièce, chaque jour, devant chaque auditoire.

ACTION

Identifiez un domaine où il y a un écart entre votre conduite privée et votre profession publique. Notez-le honnêtement dans votre journal et engagez-vous à une action précise cette semaine pour fermer cet écart.

PRIÈRE

Père de vérité, je veux être une personne d'intégrité — indivise, entière, cohérente. Montre-moi où ma vie privée ne correspond pas à ma profession publique. Donne-moi le courage de les aligner, même quand cela coûte. Que je sois la même personne dans l'obscurité qu'à la lumière, sachant que Tu vois chaque pièce et chaque instant. Bâtis en moi une intégrité inébranlable. Amen.

JOUR 32



GÉRER VOTRE INFLUENCE

*« Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin
qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre
Père qui est dans les cieux. »*

(Matthieu 5:16, LSG)

Toute personne a une sphère d'influence — un cercle de gens dont la vie est touchée par sa présence, ses paroles, ses décisions et son exemple. Que votre cercle soit une famille de quatre ou une congrégation de quatre mille, que vous dirigiez une nation ou gériez un quartier, vous avez de l'influence. Et l'influence est l'une des ressources les plus significatives confiées à un être humain.

L'influence, comme toute ressource, peut être employée ou gaspillée, investie ou thésaurisée, déployée pour les desseins du Royaume ou consommée au service de soi. La personne qui utilise son influence pour attirer l'attention sur elle-même ne la gère pas — elle la dépense. La personne qui utilise son influence pour pointer les autres vers Dieu, pour relever ceux qui sont tombés, pour défendre ceux qui n'ont pas de voix, pour modéliser l'intégrité et l'amour dans sa sphère — celle-là la multiplie.

L'instruction de Jésus de laisser luire votre lumière n'est pas un commandement de performance — c'est un commandement de perméation. La lumière ne performe pas ; elle brille, simplement. Quand vous vivez

avec un caractère authentique, une foi authentique et un amour authentique pour les gens, votre influence s'étend sans autopromotion. Les gens sont attirés par la lumière authentique dans un monde plein de brillant artificiel.

Qui est dans votre sphère d'influence ? Qui vous regarde — vos enfants, vos collègues, vos voisins, vos abonnés sur les réseaux ? Voient-ils une vie qui les pointe vers Dieu ?

ACTION

Faites la liste des cinq personnes les plus significativement influencées par votre vie. Pour chacune, écrivez : que voit-elle en vous en ce moment, et que voulez-vous qu'elle voie ? Laissez cela façonner votre manière de vivre cette semaine.

PRIÈRE

Seigneur, je prends au sérieux l'influence que Tu m'as donnée. Je ne veux pas la gaspiller en autopromotion ni la laisser se perdre dans une vie insouciance. Que ma vie soit une lumière qui attire les gens vers Toi — non vers mon talent, non vers ma personnalité, mais vers le Dieu qui vit en moi. Emploie mon influence comme un outil entre Tes mains pour l'avancement de Ton Royaume. Amen.

JOUR 33

...

LA PERSÉVÉRANCE : LA COURSE DE FOND

*« Ne nous laissons pas de faire le bien ; car nous
moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous
relâchons pas. »*

(Galates 6:9, LSG)

L'intendance fidèle n'est pas un sprint — c'est un marathon. Et les marathons ne se gagnent pas par celui qui part le plus vite ; ils se gagnent par celui qui continue de courir quand l'excitation initiale s'est dissipée, quand les jambes sont lourdes, quand la ligne d'arrivée n'est pas encore en vue. La qualité qui sépare les intendants fidèles de ceux qui commencent bien et finissent mal, c'est la persévérance.

L'avertissement de Paul — « ne nous laissons pas de faire le bien » — reconnaît que la lassitude est réelle. Le pasteur qui prêche depuis vingt ans sans voir le réveil auquel il a cru connaît la lassitude. L'intercesseur qui se tient sur la brèche pour un enfant prodigue depuis des décennies connaît la lassitude. L'homme d'affaires qui a essayé d'opérer avec intégrité dans une industrie corrompue et s'est vu passer devant pour la promotion connaît la lassitude.

Mais la promesse est claire : il y a une moisson qui vient. Au temps convenable. Pas à notre temps, pas selon notre calendrier — au temps

convenable, qui est le temps de Dieu, qui est toujours le bon temps. La moisson est certaine ; la question est de savoir si nous serons encore dans le champ quand elle arrivera.

N'abandonnez pas. Pas aujourd'hui. Pas cette semaine. Le Maître reviendra, et quand Il reviendra, le serviteur fidèle qui travaille encore — si fatigué soit-il, si stérile qu'il paraisse — entendra ces paroles : « C'est bien. »

ACTION

Où êtes-vous le plus tenté d'abandonner en ce moment ? Écrivez sur ce domaine précisément, puis notez trois raisons pour lesquelles la moisson vaut la peine de continuer. Puis choisissez : resterez-vous dans le champ ?

PRIÈRE

Dieu d'endurance, je suis fatigué. Mais je choisis de ne pas abandonner. Je crois que la moisson vient — même si je ne la vois pas encore. Donne-moi la force de continuer à semer, continuer à servir, continuer à être fidèle dans les petites choses. Que l'on me trouve au travail à Ton retour, peu importe la longueur de l'attente. Je n'abandonnerai pas. Amen.

JOUR 34

...

LE PARDON : L'INTENDANCE DES RELATIONS

« Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi.

»

(Colossiens 3:13, LSG)

Le non-pardon est peut-être l'échec d'intendance le plus caché et le plus coûteux de la vie chrétienne. Il est caché parce qu'il vit à l'intérieur, invisible aux autres. Il est coûteux parce qu'il empoisonne tous les autres domaines de l'intendance — il corrompt le cœur qui gère toutes choses, il infecte les paroles qui influencent les autres, il détruit l'intégrité qui donne la crédibilité, et il bloque la générosité même qui caractérise la vie du Royaume.

La personne qui porte du non-pardon ressemble à un intendant qui a secrètement détourné des comptes du maître — elle peut paraître bien gérer en surface, mais l'intérieur est corrompu et les comptes ne balancent pas. Et Jésus a été explicite : si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses (Matthieu 6:15). La conduite de la grâce se bloque au point du non-pardon.

Pardonner ne signifie pas minimiser ce qui vous a été fait. Cela ne signifie pas se réconcilier avec quelqu'un qui est encore dangereux ou abusif. Cela ne signifie pas oublier — il se peut que ce ne soit pas possible de simplement oublier. Ce que cela signifie, c'est remettre la dette. Choisir de ne plus garder l'offense comme une arme. Renoncer au droit d'être juge et laisser ce rôle là où il appartient — entre les mains de Dieu.

Le pardon est toujours d'abord pour celui qui pardonne. La personne que vous n'avez pas pardonnée n'est pas emprisonnée par votre non-pardon — c'est vous qui l'êtes. Relâchez-la, et relâchez-vous, afin que la pleine grâce de Dieu puisse couler à nouveau à travers vous.

ACTION

Y a-t-il quelqu'un que vous devez pardonner ? Écrivez son nom. Puis écrivez une prière de relâchement — non d'approbation, mais de remise de sa dette dans votre cœur. Si c'est approprié, demandez-vous si une réconciliation est possible ou nécessaire.

PRIÈRE

Père, Tu m'as pardonné plus que ce qu'on me demandera jamais de pardonner à un autre. Comment pourrais-je retenir ce qui m'a été si librement donné ? Je choisis aujourd'hui de pardonner à _____. Je remets la dette. Je remets l'injustice entre Tes mains. Guéris la blessure en moi, et que la grâce bloquée par le non-pardon coule à nouveau librement. Amen.

JOUR 35

...

UNE SEMAINE DE CARACTÈRE

« Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire. »

(2 Corinthiens 3:18, LSG)

Le caractère ne se construit pas en un jour. Il se construit dans l'accumulation des jours — dans les choix quotidiens et répétés de garder votre cœur, de prononcer la vie, de vivre avec intégrité, d'employer votre influence pour le bien, de persévérer à travers la difficulté et de pardonner librement. La cinquième semaine a été la plus personnelle et la plus intérieure de toutes les semaines de ce voyage.

Le but de toute intendance du caractère est finalement la transformation — la rénovation progressive de la vie intérieure à l'image de Jésus-Christ. Paul dit que cette transformation se fait « de gloire en gloire » — elle n'est pas statique, elle est dynamique. Chaque jour d'intendance intérieure fidèle est un jour de plus pour devenir plus pleinement ce que Dieu a toujours voulu que vous soyez.

Le caractère que vous construisez en privé est la fondation sur laquelle repose toute votre intendance publique. Vous ne pouvez pas conduire les autres plus loin que votre caractère ne vous portera. Vous ne pouvez pas donner ce que votre caractère n'a pas d'abord reçu et cultivé. Vous ne pouvez pas prononcer la vie si votre vie intérieure se

meurt. Tout coule de l'intérieur vers l'extérieur.

En clôturant cette cinquième semaine, faites un audit de caractère. Non une évaluation de performance de vos accomplissements extérieurs, mais une évaluation honnête de qui vous devenez. Ressemblez-vous plus à Jésus cette année que l'an dernier ? Si oui, comment ? Si non, que faut-il changer ?

ACTION

Rédigez un audit de caractère : dans cinq domaines clés (cœur, paroles, intégrité, influence, persévérance), évaluez-vous de 1 à 10 et écrivez un engagement de croissance précis pour chaque domaine. Revisitez ceci dans 90 jours.

PRIÈRE

Seigneur, je veux Te ressembler. Pas seulement dans le fruit de ma vie, mais dans la racine de mon caractère. Que la transformation que Tu as commencée en moi continue sans interruption. Rends-moi plus aimant, plus véridique, plus généreux, plus fidèle, plus pardonnant à chaque année qui passe. Que la gloire de qui Tu es brille de plus en plus à travers qui je deviens. Amen.

SEMAINE 6

L'INTENDANCE ÉTERNELLE

*Vivre aujourd'hui pour des récompenses qui dureront
au-delà de ce monde.*

JOUR 36

...

INVESTIR DANS L'ÉTERNITÉ

*« Ne vous amassez pas des trésors sur la terre... mais
amassez-vous des trésors dans le ciel. »*

(Matthieu 6:19-20, LSG)

La stratégie d'investissement la plus sophistiquée accessible à un être humain est celle que Jésus décrit en Matthieu 6 : investissez au ciel. Non parce que les investissements terrestres sont mauvais — Jésus ne dit pas cela. Il dit de ne pas les amasser comme votre trésor principal, parce qu'ils sont temporaires. Ce qui est au ciel est permanent. Le taux de change est infini, et les revenus ne se déprécient jamais.

Que signifie amasser des trésors dans le ciel ? Cela signifie que chaque acte d'amour authentique, chaque sacrifice fait pour le Royaume, chaque prière priée avec foi, chaque don généreux offert en secret, chaque personne conduite à Christ, chaque âme encouragée dans la foi — tout cela est un dépôt sur un compte éternel qu'aucune mite, aucune rouille, aucun voleur ne peut toucher.

Les implications sont vertigineuses. Le verre d'eau froide donné au nom de Jésus (Matthieu 10:42) est un investissement éternel. La prière priée pour un missionnaire dans un pays lointain est un investissement éternel. La dîme fidèlement donnée, le don spontanément offert, la bonté témoignée à l'étranger — tout cela est enregistré dans les livres du ciel et ne sera pas oublié au jour des comptes.

Vivez avec une perspective éternelle. Que chaque décision soit prise non seulement en pensant à cette vie, mais avec l'éternité comme point de référence ultime. L'intendant fidèle pense en décennies ; l'intendant à la pensée éternelle pense en éternités.

ACTION

Identifiez trois « investissements éternels » que vous avez faits l'année dernière — des choses ayant une valeur pour le Royaume, qui survivront à cette vie. Identifiez ensuite un nouvel investissement éternel que vous pouvez faire cette semaine.

PRIÈRE

Père, je veux être riche des choses qui comptent dans l'éternité. Pardonne-moi de déverser mon énergie dans des choses temporaires tout en négligeant l'éternel. Apprends-moi à voir avec les yeux de l'éternité — à investir mon temps, mon argent, mes dons et mon amour dans des choses qui compteront encore quand ce monde aura disparu. Je veux des trésors dans le ciel. Amen.

JOUR 37

...

LE TRIBUNAL DE CHRIST

« Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps. »

(2 Corinthiens 5:10, LSG)

Tout intendant rendra compte. Ce n'est pas une menace — c'est un fait, et c'est un fait qui devrait façonner toute l'orientation de notre manière de vivre. La référence de Paul au tribunal de Christ (le bema) en 2 Corinthiens 5 n'est pas la description d'un procès pour le péché — le péché du croyant a été pleinement réglé à la croix. C'est une évaluation d'intendance : qu'avez-vous fait de ce qui vous a été donné ?

Le bema était l'estrade des cités grecques depuis laquelle on remettait les prix aux athlètes qui avaient achevé la course. Imaginez-vous debout devant le Christ ressuscité — non comme un criminel condamné attendant sa sentence, mais comme un serviteur rentrant d'une longue mission, ouvrant les mains pour montrer ce qui a été produit avec l'investissement du Maître en vous.

Qu'aurez-vous à montrer en ouvrant les mains ? Des années de prière fidèle ? Une vie de dons généreux ? Des gens disciplés jusqu'à la maturité de la foi ? Une intégrité maintenue face à la tentation persistante ? Des compétences développées et déployées pour le Royaume ? Ou y aura-t-il le chagrin des occasions manquées, des talents enterrés et des années

vécues pour soi plutôt que pour le Maître ?

Le tribunal de Christ n'est pas destiné à produire la peur — il est destiné à produire la focalisation. Gérez bien. Le jour vient.

ACTION

Écrivez une lettre à votre moi futur, à lire à la fin de votre vie. Qu'espérez-vous qui aura été vrai de votre intendance ? Laissez cette vision vous tirer vers la fidélité aujourd'hui.

PRIÈRE

Seigneur Jésus, je veux me tenir devant Ton tribunal sans honte — non parce que j'aurai été parfait, mais parce que j'aurai été fidèle. Je veux entendre « c'est bien ». Que cette espérance soit la boussole qui oriente chaque décision que je prends. Je vis pour Ton approbation, pas pour celle du monde. Je veux me tenir devant Toi les mains ouvertes et chargées de fruit. Amen.

JOUR 38

...

L'HÉRITAGE : CE QUE VOUS LAISSEZ DERRIÈRE VOUS

*« L'homme de bien a pour héritiers les enfants de ses
enfants. »*

(Proverbes 13:22, LSG)

L'héritage, c'est l'intendance prolongée au-delà de votre durée de vie. C'est le fruit qui demeure quand l'arbre a disparu. Tout intendant fidèle vit dans la conscience que ses décisions d'aujourd'hui ne façonnent pas seulement sa propre vie — elles façonnent la vie de la génération qui suit, et peut-être celle d'après. Proverbes 13:22 étire cette intendance générationnelle sur deux générations en avant : l'héritage de l'homme de bien atteint ses petits-enfants.

Quel genre d'héritage bâtissez-vous ? Il y a l'héritage financier — le transfert de richesses et de ressources accumulées à la génération suivante. Il y a l'héritage spirituel — le transfert de la foi, des valeurs, des habitudes de prière et de la connaissance biblique. Il y a l'héritage relationnel — les modèles de mariage, de parentalité, d'amitié et de communauté que vous incarnez. Il y a l'héritage vocationnel — les organisations, les œuvres et les contributions que vous bâtissez et qui vous survivront.

L'héritage le plus puissant n'est pas une dotation financière — quoique celle-ci ait de la valeur. C'est un héritage spirituel. Un grand-parent qui prie fidèlement pendant des décennies plante des semences qui produi-

ront du fruit longtemps après que les prières se seront tues. Un parent qui modèle l'intégrité donne à ses enfants un point de référence qui guidera leurs décisions toute une vie. Un pasteur qui disciple des leaders se multiplie dans le siècle suivant.

Commencez à bâtir votre héritage aujourd'hui — pas quand vous serez vieux, pas quand vous aurez plus de ressources, pas quand vous aurez plus de temps. Aujourd'hui est le jour de l'héritage.

ACTION

Rédigez une brève déclaration d'héritage : que voulez-vous que les gens disent de vous à vos funérailles ? Que voulez-vous avoir laissé spirituellement, relationnellement, financièrement et vocationnellement ? Comment cela s'aligne-t-il avec votre manière de vivre réelle aujourd'hui ?

PRIÈRE

Seigneur, je veux laisser un héritage qui T'honore et qui bénit les générations qui me suivent. Aide-moi à bâtir quelque chose qui me survivra — non un monument à mon nom, mais un témoignage de Ta fidélité. Que le fruit de mon intendance nourrisse des enfants que je ne rencontrerai jamais et influence des générations pas encore nées. Amen.

JOUR 39

...

L'INTENDANCE ET LA GRANDE COMMISSION

« Allez, faites de toutes les nations des disciples. »

(Matthieu 28:19, LSG)

La Grande Commission est la mission d'intendance ultime de l'Église. Jésus, avant Son ascension, confia la tâche la plus importante de l'histoire humaine à Ses disciples : la multiplication de disciples à travers tous les groupes humains de la terre. Ce n'était pas une suggestion — c'était une commission, donnée à chaque croyant, pas seulement aux missionnaires de profession.

L'intendance de la Grande Commission signifie que chaque ressource que vous gérez — votre argent, votre temps, vos dons, votre influence, vos relations — est potentiellement une ressource pour l'avancement de l'Évangile. L'homme d'affaires dont le succès financier permet de financer l'œuvre missionnaire accomplit la Grande Commission par sa vocation. Le parent qui disciple ses enfants dans la foi multiplie le Royaume par sa famille. L'intercesseur qui prie pour les peuples non atteints sert la Grande Commission par sa vie de prière.

Demandez-vous, devant Dieu, comment votre intendance spécifique contribue à la Grande Commission. Ce n'est pas une question de culpabilité — c'est une question de dessein. Tout intendant fidèle a besoin de savoir comment les ressources sous sa gestion se relient aux desseins éter-

nels de Dieu. Quand vous voyez cette connexion, les décisions ordinaires prennent une signification extraordinaire.

Vos dons financent des missionnaires. Votre discipulat multiplie des leaders. Votre prière libère la percée spirituelle. Votre vie fidèle dans votre quartier est un témoignage. Vous faites partie de l'histoire de la Grande Commission — assumez-la.

ACTION

Identifiez une manière précise dont votre intendance — du temps, de l'argent, des dons ou de l'influence — se relie à la Grande Commission. Quel pas pouvez-vous faire pour aligner intentionnellement vos ressources avec la mission globale de Dieu ?

PRIÈRE

Seigneur de la moisson, je veux que mon intendance contribue à la plus grande mission de l'histoire. Montre-moi comment mes ressources précises — si petites qu'elles paraissent — peuvent prendre part à Ta moisson mondiale. Que l'on me trouve fidèle à la commission que Tu as donnée à chacun de Tes enfants. Les nations attendent. Emploie-moi. Amen.

JOUR 40

...

QUAND L'INTENDANCE EST DIFFICILE

*« Car le figuier ne fleurira pas, la vigne ne produira rien...
Toutefois, je me réjouirai en l'Éternel, je me réjouirai dans
le Dieu de mon salut. »*

(Habacuc 3:17-18, LSG)

La déclaration d'Habacuc est l'un des actes d'intendance les plus radicaux de toute l'Écriture — non l'intendance de l'abondance, mais l'intendance de la joie au milieu de la dévastation. Le prophète regarde un paysage d'échec agricole total — pas de figes, pas de raisins, pas d'olives, pas de récoltes, pas de bétail — et choisit, délibérément, de se réjouir en Dieu.

Il y aura des saisons dans votre voyage d'intendance où les revenus ne viendront pas. Quand vous aurez donné la dîme fidèlement et que les finances resteront serrées. Quand vous aurez semé temps et énergie dans des relations qui n'auront pas porté de fruit. Quand vous aurez déployé vos dons avec diligence et que la porte restera fermée. Ce sont les saisons d'épreuve — les saisons qui révèlent si votre joie est enracinée dans les résultats ou dans le caractère de Dieu.

Habacuc nous enseigne que la qualité d'un intendant se révèle le plus clairement non dans les saisons de moisson, mais dans les saisons de ja-

chère. L'intendant qui ne loue Dieu que quand les greniers sont pleins est un intendant de beau temps. L'intendant qui déclare « toutefois je me réjouirai » quand il n'y a rien à montrer — voici un intendant dont la racine descend jusqu'à une nappe que les saisons ne peuvent atteindre.

Si vous êtes dans une saison difficile, ce n'est pas la fin de votre histoire. Continuez à gérer. Continuez à semer. Continuez à louer. Le Dieu d'Habacuc est aussi votre Dieu — et Il a un plan pour la saison de jachère.

ACTION

Si vous êtes dans une saison difficile, écrivez à Dieu une lamentation honnête — dites-Lui exactement ce que vous ressentez. Puis, comme Habacuc, rédigez une déclaration de confiance : « Toutefois je me réjouirai, parce que _____. » C'est l'intendance de l'âme.

PRIÈRE

Père, je ne prétendrai pas que cette saison est facile. Mais je choisis de me réjouir en Toi même quand le figuier ne fleurit pas et que les champs ne produisent pas de nourriture. Tu n'es pas fidèle seulement quand je prospère — Tu es fidèle toujours. Je me confie en Ton caractère quand je ne vois pas Ta main. Toutefois je me réjouirai en l'Éternel. Amen.

JOUR 41

...

LA COMMUNAUTÉ GÉNÉREUSE

« Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun. »

(Actes 2:44-45, LSG)

L'Église primitive n'était pas une collection d'intendants individuels — c'était une communauté d'intendants. La générosité radicale d'Actes 2 n'était pas une réponse exceptionnelle à une crise ; c'était l'expression naturelle d'une communauté qui avait véritablement accepté que tout appartenait à Dieu et était donc disponible pour les besoins de la famille de Dieu.

Il y a une dimension de l'intendance qui ne devient possible qu'en communauté — l'intendance qui répond à des besoins que l'individu ne peut pas rencontrer seul, la générosité qui se multiplie quand beaucoup de petites contributions se combinent, la redevabilité qui garde les intendants individuels sur la route quand la tentation de dériver est forte. L'intendance en solitaire, si disciplinée soit-elle, manque de la richesse de l'intendance communautaire.

L'Église est destinée à être une communauté de redevabilité et de provision mutuelles — où la générosité des uns pourvoit au besoin des autres, où les dons d'un membre servent tout le corps, où la sagesse de

l'intendant expérimenté est disponible pour le débutant. Voici l'économie du Royaume : de chacun selon son don, à chacun selon son besoin.

Êtes-vous un membre contributeur d'une communauté d'intendance ? Donnez-vous dans la maison du trésor de l'Église locale ? Êtes-vous relié à d'autres croyants qui encourageront et défieront votre intendance ? La communauté n'est pas optionnelle pour l'intendant fidèle.

ACTION

De quelles manières contribuez-vous à votre communauté d'Église locale en tant qu'intendant — financièrement, par vos dons, par votre temps ? Où y a-t-il de la place pour accroître votre investissement dans l'intendance communautaire du Royaume ?

PRIÈRE

Seigneur, fais de moi un membre contributeur de Ta communauté. Que je ne retienne pas ce dont le corps a besoin. Que je sème généreusement dans mon Église, que j'investisse mes dons dans la communauté, et que je sois disponible pour répondre aux besoins de ceux qui m'entourent. Bâti en nous le genre de communauté généreuse qui fait que le monde qui regarde Te remarque. Amen.

JOUR 42

...

LA PRIÈRE : L'INTENDANCE DE L'ACCÈS

*« Approchons-nous donc avec assurance du trône de la
grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour
être secourus dans nos besoins. »*

(Hébreux 4:16, LSG)

L'une des ressources les plus sous-estimées et les moins employées à la disposition de chaque croyant est la ressource de l'accès — un accès direct et sans obstacle au trône de l'univers par la prière. Ce n'est pas une métaphore. Chaque croyant, quel que soit son statut, sa formation, sa richesse ou ses dons, a le même accès au même Dieu par le même Christ. Et la plupart d'entre nous employons cette ressource bien moins que ce que nous avons la permission d'en employer.

La prière est une intendance — c'est la gestion de l'accès qui vous a été donné. La personne qui prie avec constance et ferveur multiplie les effets de ses autres ressources par le partenariat divin. La prière fervente du juste a une grande efficacité (Jacques 5:16) — ce qui signifie que l'énergie libérée par la prière constante et remplie de foi excède tout ce que l'effort humain seul peut accomplir.

À quoi ressemblerait le fait de gérer votre vie de prière avec la même intentionnalité que vos finances ? Avoir un budget de prière — des alloca-

tions précises d'intercession pour votre famille, votre Église, les perdus, les nations. Traiter le temps de prière aussi sérieusement que votre emploi du temps professionnel. Investir dans la prière avec la même conviction que vous investissez dans toute autre ressource qui produit des revenus.

Vous avez un accès illimité à l'Être le plus puissant de l'univers. Employez-le. Employez-le avec largesse. Employez-le chaque jour.

ACTION

Concevez un budget de prière simple : listez les personnes, situations et causes du Royaume précises pour lesquelles vous intercéderez cette semaine, et allouez des temps précis à chacune. Suivez-le pendant sept jours et notez ce qui change.

PRIÈRE

Père, je veux gérer mon accès à Toi. Je me repens d'avoir traité la prière comme une réflexion après coup, comme un dernier recours ou comme une obligation religieuse plutôt que comme une puissante ressource. Apprends-moi à prier avec foi, avec ferveur et avec constance. Que ma vie de prière soit l'un des investissements les plus significatifs que je fais du temps que Tu m'as donné. Amen.

JOURS 43 À 45

LES DERNIERS JOURS

Ce que chaque intendant désire entendre pour toujours.

JOUR 43



LA PAIX DE L'INTENDANT

*« Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence,
gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. »*

(Philippiens 4:7, LSG)

L'un des plus grands dons à la disposition de l'intendant fidèle, c'est la paix — non la paix d'avoir toutes les réponses, non la paix d'un bilan parfait, non la paix de circonstances favorables — mais la paix « qui surpasse toute intelligence ». C'est une paix surnaturelle qui défie l'explication rationnelle. Elle existe non parce que tout est sous contrôle, mais parce que Celui en qui vous avez placé votre confiance a le contrôle.

Paul écrivit l'épître aux Philippiens depuis la prison. Il écrivit sur le contentement enchaîné à un garde romain. Il écrivit sur la paix au milieu de circonstances qui, par toute mesure naturelle, auraient dû produire l'anxiété. Et sa prescription pour accéder à cette paix est claire : la prière avec actions de grâces (Philippiens 4:6), apportant tout à Dieu plutôt que de tout porter seul.

L'intendant fidèle n'est pas un inquiet. C'est un planificateur et un priant — il fait ce qui est en son pouvoir, et il relâche ce qui ne l'est pas. Il prend des décisions sages, puis se repose dans la sagesse de Celui qui détient les résultats. Il donne généreusement, et il fait confiance au Dieu qui possède la provision. Il déploie ses dons, et il remet les résultats à Celui qui détermine la moisson.

La paix n'est pas l'absence de difficulté ; c'est la présence de Dieu dans la difficulté. En clôturant l'avant-dernière étape de ce voyage, choisissez de recevoir la paix qui vient d'une intendance fidèle et abandonnée.

ACTION

Quel domaine de votre vie vous cause actuellement le plus d'anxiété ? Écrivez une prière qui remet spécifiquement ce domaine à Dieu, choisissant la confiance plutôt que l'anxiété. Faites ensuite le pas pratique correspondant qui est en votre pouvoir, et relâchez le résultat.

PRIÈRE

Dieu de paix, je reçois Ta paix surnaturelle aujourd'hui. Je ne porte pas le poids de résultats que Toi seul peux déterminer. J'ai fait ce qui était entre mes mains — j'ai géré fidèlement, donné généreusement et planifié sagement. Maintenant je remets les résultats à Toi. Garde mon cœur et mes pensées en Jésus-Christ. Que Ta paix règne. Amen.

JOUR 44

...

« C'EST BIEN » : ENTENDRE LES PAROLES

« Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître. »

(Matthieu 25:23, LSG)

Nous sommes arrivés à l'avant-dernier jour de ce voyage, et les paroles de Matthieu 25:23 sont la destination vers laquelle chaque méditation de ce livre a pointé. « C'est bien, bon et fidèle serviteur. » Quelques mots. Quelques mots que tout intendant désire ardemment entendre. Quelques mots qui feront valoir chaque sacrifice, récompenseront chaque discipline, justifieront chaque acte de fidélité.

Remarquez ce que le maître loue : non combien le serviteur a produit, mais combien il a été fidèle avec ce qu'on lui a donné. « Fidèle en peu de chose » — pas en une grande multitude de choses, pas en choses spectaculaires, pas en choses impressionnantes. Peu de chose. Gérée fidèlement. C'est accessible à chaque croyant, quelle que soit la taille de son don ou l'étendue de sa ressource.

Remarquez aussi l'invitation : « Entre dans la joie de ton maître. » La récompense de l'intendance fidèle n'est pas simplement une promotion de mission — c'est une entrée dans la joie même du Maître. Vous partici-

perez au délice de Celui qui vous a fait confiance, qui vous a regardé, qui a été content de vous. C'est le but ultime — pas le succès, pas l'accumulation, pas même la fécondité. La joie de votre Maître, partagée avec vous.

Vous êtes à un jour de la fin de ce voyage de quarante-cinq jours. Quel genre d'intendant voulez-vous être quand vous vous tiendrez devant le Maître ? Commencez à vivre cette réponse aujourd'hui.

ACTION

Écrivez, dans les termes les plus personnels possibles, ce que signifierait pour vous d'entendre Jésus dire « C'est bien, bon et fidèle serviteur ». Laissez cette vision ancrer tout ce que vous ferez dans les jours à venir.

PRIÈRE

Seigneur Jésus, je veux entendre ces paroles plus que toutes autres paroles jamais prononcées. Non par orgueil ni pour la reconnaissance, mais parce qu'entendre « c'est bien » de Ta bouche signifie que je T'aurai vraiment aimé de toute ma vie. Que le désir de Ton approbation soit la voix la plus forte dans mon cœur. Je vis en vue du jour où je me tiendrai devant Toi. Je serai fidèle. Amen.

JOUR 45



LE VOYAGE CONTINUE

*« Du reste, ce qu'on exige des dispensateurs, c'est que
chacun soit trouvé fidèle. »*

(1 Corinthiens 4:2, LSG)

Vous avez atteint le jour 45. Et la première chose que vous devez savoir, c'est que ce n'est pas la fin — c'est le commencement. Ces quarante-cinq jours n'étaient pas un cursus à compléter ; c'était une fondation sur laquelle bâtir. Chaque vérité que vous avez rencontrée, chaque engagement que vous avez pris, chaque pas d'action que vous avez fait — ce sont les matériaux avec lesquels vous bâtirez le reste de votre vie d'intendance.

Vous avez traversé les six dimensions de l'intendance — la conviction fondatrice que Dieu possède tout, la gestion sacrée du temps, le déploiement fidèle des dons, le maniement discipliné des finances, la culture diligente du caractère, et la perspective éternelle qui donne à chaque décision terrestre un poids céleste. Vous n'êtes plus la même personne que celle qui a ouvert ce livre au jour 1.

Mais la connaissance sans pratique continuée devient un simple souvenir. Le travail qui vous attend, c'est d'intégrer ces vérités dans le tissu quotidien de votre vie — non comme une saison spéciale d'intensité spirituelle, mais comme l'orientation permanente d'un intendant fidèle. Continuez à donner la dîme. Continuez à sabbatiser. Continuez à garder

votre cœur. Continuez à déployer vos dons. Continuez à investir dans l'éternité. Continuez à persévérer à travers les saisons dures.

Le voyage continue. Le Maître vous a donné la mission. Les jours passent. La moisson vient. Et un jour — un jour glorieux, attendu, longtemps désiré — vous vous tiendrez devant Lui, et Il regardera les mains ouvertes d'un intendant fidèle et dira ce que vous avez vécu toute votre vie pour entendre : « C'est bien. Entre dans la joie de ton maître. »

Allez, et soyez fidèle.

ACTION

Rédigez une alliance d'intendance — un document complet et personnel qui expose vos engagements précis dans chacun des six domaines d'intendance couverts par ce livre. Datez-le. Signez-le. Partagez-le avec une personne de confiance qui vous tiendra redevable. Revisitez-la tous les six mois.

PRIÈRE

Père céleste, je clos ces quarante-cinq jours non avec le sentiment d'avoir terminé, mais avec le sentiment d'avoir été mandaté. Je suis Ton intendant — du temps, des dons, des finances, du caractère, de l'influence, de l'Évangile. Tout ce que j'ai est à Toi. Tout ce que je suis est à Ta disposition. Je serai fidèle. Je serai fidèle dans les petites choses et dans les grandes, dans les saisons cachées et dans les saisons fécondes, dans l'abondance et dans la restriction. Emploie-moi, Seigneur — pour Ta gloire, pour l'avancement de Ton Royaume et pour les générations qui viendront après moi. Et ce jour-là, au dernier jour, puisse-je entendre : « C'est bien. » Au nom de Jésus, et pour l'amour de Lui, Amen.

EXHORTATION FINALE

Vous avez accompli quelque chose de significatif. Dans un monde qui résiste à toute forme d'attention soutenue et de vie intentionnelle, vous avez donné quarante-cinq jours à la plus importante réorientation qu'une personne puisse accomplir — la réorientation de la propriété à l'intendance, du service de soi au service du Royaume, de l'accumulation du temporaire à l'investissement dans l'éternel.

Ne permettez pas à l'ennemi de vous reprendre le terrain que vous avez gagné ces jours-ci. Il essaiera. Il murmurerà que ces vérités sont idéalistes, que la vraie vie ne fonctionne pas ainsi, que vous retomberez bientôt dans vos anciens schémas. Il a tort — mais seulement si vous lui résistez avec la discipline soutenue de la pratique continuée.

Partagez ce livre de méditations. Offrez-le à un ami. Conduisez-y un petit groupe. Employez-le comme base d'une série dans votre Église. Les vérités de ces pages ne sont pas une propriété privée — elles appartiennent au Royaume de Dieu, et elles sont désespérément nécessaires dans une génération séduite par l'esprit de consommation.

Par-dessus tout : vivez-les. Le plus grand sermon que vous prêcherez jamais est la vie d'un intendant fidèle. Vos voisins le verront. Vos enfants en hériteront. Votre Église en sera façonnée. Le monde en sera touché. Et le ciel l'enregistrera.

Vous êtes un dispensateur des mystères de Dieu. Gérez ce qu'Il vous a donné avec toute la fidélité, la créativité, la diligence et l'amour que vous pouvez apporter à la mission. Le Maître vient — et Il vous trouvera fidèle. Grâce et paix, toujours —

Pasteur Timilehin Idowu

« *C'est bien, bon et fidèle serviteur.* » — Matthieu 25:23